

DIASPORA

FOCUS

DAHIRAS ET ASSOCIATIONS

LE CIMENT INVISIBLE DE LA DIASPORA SÉNÉGALAISE

Sous le regard et la guidance continue de guides religieux



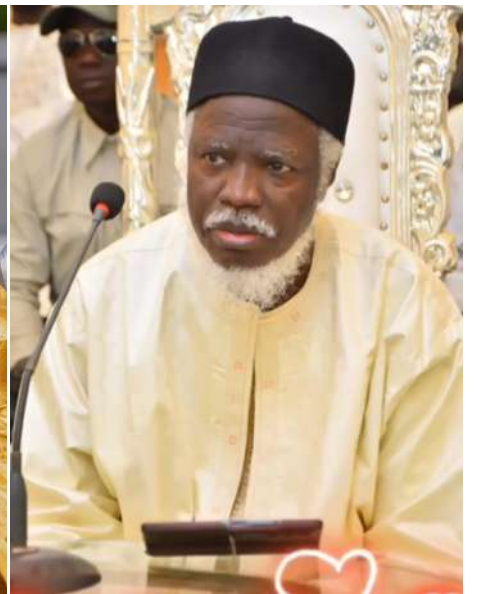
Serigne Mame Mor Mbacké Mourtada



khalife Thierno Amadou Ba



Serigne Mame Mor Mbacké Falilou



Oustaz Alioune Sall

Entretien avec Dr Mballo Ndiaye, Président de l'association Diaspora Connect

"Mobiliser les talents de la diaspora au service du développement du Sénégal"

Pages 12-13



Le Sénégal assure sa troisième qualification consécutive pour la Coupe monde

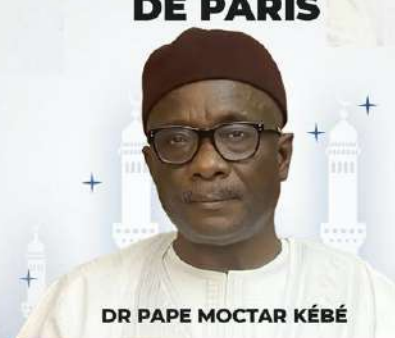
Page 22


 Section AC Paris
 Coordination France

EN PRÉLUDE AU GAMOU INTERNATIONAL DE PARIS - ÉDITION 2025
SOUS L'ÉGIDE DU KHALIFE GÉNÉRAL DES TIDJANES

LE DAHIRA MOUTAHABINA FILLAHI - PARIS 19^{ÈME} PRÉSENTE

LA 1^{ÈRE} ÉDITION DES
RENCONTRES
INTERCULTURELLES
DE PARIS


DR PAPE MOCTAR KÉBÉ

JEUDI 6 NOVEMBRE 2025
À 16H 00

À L'UNIVERSITÉ PARIS-3 SORBONNE NOUVELLE
8 AVENUE DE SAINT-MANDÉ, 75012 PARIS

SOUS LA PRÉSIDENTE EFFECTIVE DE
 L'AMBASSEUR DU SÉNÉGAL EN FRANCE
S.E.M. BAYE MOCTAR DIOP

THÈME : « ÉDUCATION ET DIALOGUE INTERCULTUREL POUR LA PAIX : L'EXEMPLE SÉNÉGALAIS DES ENSEIGNEMENTS DU CHEIKH SOUFI - SEYDIL HADJI MALICK SY »

EN COLLABORATION AVEC



GAMOU PARIS
Dahira Moutahabina Filahi

Paris 19


MAME OUSMANE SY HABIB


PAPE MAKHTAR KÉBÉ


ELHADJ MANSOUR SY DABAKH


ABDOU AZIZ MBAYE
 Animation


OUSTAZ SOULEYMANE BA
 Conférencier

Vendredi 07
Novembre 2025

30 Route de Grolay
 95200 Sarcelles



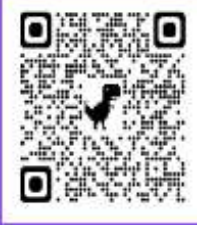
Association Moutahabina Filahi
Section AC PARIS 19

Cellule de Communication
+33 6 51 48 03 13 / +33 6 12 07 68 45

L'info au rythme de la Diaspora

www.diasporaactu.net

Le site DIASPORA ACTU est la plate-forme de référence d'information 100% réelle, utile et au rythme de la DIASPORA




2.0
IASPORA
 LES NTIC AU SERVICE DE LA DIASPORA
 Associations loi du 1er juillet 1901
 R.N.A : W353021902

DIASPORA

MENSUEL

Les envois d'argent des sénégalais de la diaspora ...
et leur rôle dans le développement national

Adresse : 14 rue Henri Queffelec
 35170 Bruz (France)
 Tél. +33 7 51 56 33 83
 Email : asso.diaspora2.0@gmail.com
 contact@diasporaactu.net

<http://www.diasporaactu.net>

<http://www.youtube.com/@diasporaactutv8779>

CONTACT



ÉDITO



Associations et Dahiras : les piliers silencieux de la diaspora

Dans la grande aventure humaine qu'est la migration, la réussite individuelle ne se mesure pas seulement à l'aune de l'intégration ou du succès économique. Elle se nourrit aussi, et surtout, de cette force collective qui lie les cœurs au-delà des frontières : celle des associations et des dahiras. Ces structures, souvent modestes en moyens mais immenses en impact, incarnent la solidarité, la spiritualité et la fraternité sénégalaise sous toutes ses formes. Des foyers de travailleurs aux mosquées, des salles de fêtes aux plateformes numériques, nos associations et dahiras sont partout. Ils accompagnent, écoutent, forment, soutiennent. Ils préservent la culture, transmettent la foi, et consolident les ponts entre la terre d'accueil et la patrie d'origine. Là où l'État est parfois absent,

Malick SAKHO
Directeur de la Publication

ils prennent le relais avec abnégation, humilité et efficacité. Pourtant, leur rôle reste souvent sous-estimé. Peu de gens mesurent la portée sociale, économique et même diplomatique de ces organisations. Ce numéro de Diaspora entend justement leur rendre hommage, mais aussi ouvrir le débat sur leurs défis : le renouvellement des générations, la structuration administrative, la transparence financière, la coopération entre elles et avec les institutions publiques. Parce que l'avenir de la diaspora dépend aussi de sa capacité à s'unir autour de projets communs, à parler d'une même voix, à faire de cette force collective un levier de développement pour le Sénégal et pour les pays qui nous accueillent. À travers ce dossier, Diaspora veut non seulement raconter l'histoire de ces femmes et hommes de l'ombre, mais aussi inspirer une réflexion plus large : comment réinventer le modèle associatif et spirituel de la diaspora pour qu'il soit encore plus inclusif, efficace et visionnaire ? Bonne lecture,



MENSUEL D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

Directeur de la Publication
Malick SAKHO
Secrétaire de la Rédaction
Falilou THIANE
Rédacteur en chef
Ousmane THIANE
Correspondants
Aly SALEH, Fallou SECK (Sénégal), Momar Dieng DIOP (Espagne), Daouda THIAM (Mauritanie), Assane SARR (Canada), Magatte SIMAL, (Italie) Sidy NDAO (France)
Régie publicitaire
+33 (0)7 51 56 33 83
+221 77 533 90 93 / +221 70 772 87 97
Service Marketing & Commercial
Cheikhou NDIAYE
Dépôt légal
Novembre 2025
ISSN 3077 - 7852
Adresse : 14 Rue Henri Queffelec
35170 Bruz (France)
Contact rédaction : +33 (0)6 01 23 13 87
Email. asso.diaspora2.0@gmail.com
malicksakho52@gmail.com
Éditeur : Diaspora 2.0
Impression : Papernews

Abonnement / SOUTIEN

☐ M ☐ Mlle ☐ Mme ☐ Société

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : [][][][][]

Ville :

Téléphone :

Email :

Je souhaite

- ☐ Recevoir le journal en version numérique
- ☐ Recevoir le journal en version papier
- ☐ Ne pas recevoir le journal

Bulletin accompagné de votre règlement à :
14, rue Henri Queffelec - 35170 Bruz - France
ou email : asso.diaspora2.0@gmail.com

Chèques libellés à l'ordre de l'Association Diaspora 2.0
IBAN : FR7613606000564635042802011

Journée de l'Expertise
Sénégalaise de
la Diaspora

CONFÉRENCE
& TABLES
RONDES

Thème : « Le capital
humain diasporique et
souveraineté endogène :
Vers un nouveau pacte
pour le développement
du Sénégal »

15 SAMEDI
NOVEMBRE 2025
À l'Université
RENNES 2

inscription
scannez-moi

INFORMATIONS & INSCRIPTIONS
Tél. + 33 7 75 76 33 23
+ 33 7 81 86 56 21

Diasporaactu.net

Télécharger notre Application
Diaspora Actu

Diasporaactu.net
L'actualité sénégalaise et internationale

DAHIRAS ET ASSOCIATIONS

Le ciment invisible de la diaspora sénégalaise



Image générée par IA

Il y a, dans les rues d'Italie, de France, d'Espagne ou d'Amérique, des Sénégalais qui, loin de la terre-mère, continuent de faire battre le cœur du pays. Ils sont chauffeurs, ouvriers, commerçants, étudiants, cadres ou mères de famille. Tous ont un point commun : celui de ne pas avoir oublié d'où ils viennent.

Mais au-delà des réussites individuelles, c'est le tissu associatif et le réseau des dahiras qui maintiennent le souffle collectif de cette diaspora. Ils sont les gardiens de la solidarité, de la spiritualité, de la culture et du vivre-ensemble. Ils sont, en silence, les architectes du lien social sénégalais à l'étranger.

Quand un compatriote tombe malade, perd un proche, ou se retrouve en difficulté, ce ne sont pas toujours les institutions consulaires qui interviennent les premières, mais les associations et les dahiras.

Elles s'organisent, collectent, soutiennent, prient, consolent, accompagnent. Elles deviennent, en quelque sorte, des ambassades humaines, des refuges communautaires où la main tendue vaut bien plus que les discours officiels.

Dans un monde où l'exil peut rimer avec solitude et désenchantement, ces structures sont un remède, un équilibre, une présence.

Un rôle fondamental

Les dahiras, héritiers de nos traditions soufies, ne se contentent pas de chanter les louanges de leurs guides spirituels : ils transmettent des valeurs : la paix, la patience, la solidarité, la modestie, le service. Ils rappellent à chacun que même loin du pays, on peut rester habité par Dieu, par la communauté et par la dignité.

Les associations, quant à elles, incarnent la modernité de cette solidarité : elles organisent des événements, accompagnent les démarches administratives, soutiennent les familles endeuillées, lancent des

actions de développement au Sénégal, parfois même dans l'anonymat le plus total.

Mais au-delà de l'aide matérielle, ces structures jouent un rôle fondamental dans la préservation de la stabilité morale et émotionnelle de la diaspora. Elles apaisent les frustrations, préviennent les dérives, encadrent la jeunesse. Elles créent des ponts entre les générations, entre ceux qui sont nés au Sénégal et ceux qui sont nés ici, dans les banlieues de Milan, Paris ou Barcelone. Elles offrent une identité, une appartenance, une continuité culturelle dans un environnement parfois hostile ou indifférent.

Un socle de l'équilibre collectif

Leur action dépasse donc le cadre spirituel ou humanitaire : elles sont le socle de l'équilibre collectif.

Dans un contexte où la précarité, la désinformation, les tensions religieuses ou politiques menacent souvent la cohésion, les dahiras et associations rappellent que nous appartenons d'abord à une même communauté de destin.

Mais il faut le dire, sans détour : ce tissu associatif se fragilise.

Le temps, la fatigue, les divisions, les ego, les rivalités politiques ou confrériques ont parfois fissuré ce socle qui faisait la force de la diaspora.

Certains dahiras se replient sur eux-mêmes. Certaines associations deviennent des coquilles vides, plus symboliques qu'actives. D'autres se laissent happer par la logique de prestige, au détriment de la mission pre-

mière : servir.

Ce constat doit nous réveiller.

Car si les dahiras et associations se perdent, c'est toute la diaspora qui perdra son âme.

Quand le tissu communautaire se déchire, il ne reste que l'individualisme et la nostalgie.

Le devoir de mémoire, de transmission et de fraternité doit être réaffirmé avec force.

Être membre d'un dahira ou d'une association, ce n'est pas seulement porter un uniforme ou assister à des réunions : c'est porter une responsabilité morale. C'est comprendre que derrière chaque activité, il y a un message, un impact, une âme à préserver.

C'est savoir que ces structures sont les premiers visages du Sénégal à l'extérieur. Leur discipline, leur unité et leur exemplarité rejaillissent sur tout un peuple.

Ces entités ont donc un devoir double :
- Envers la communauté, pour continuer à accompagner, éduquer, soutenir, rassembler.

- Envers le Sénégal, pour servir de relais du développement, de laboratoire d'idées, de courroie entre le savoir acquis ici et les besoins là-bas.

Leur rôle ne se limite plus à la prière ou à la solidarité. Elles doivent devenir des acteurs structurants de la diaspora : dans la formation des jeunes, la prévention sociale, la médiation culturelle, et même l'éducation civique.

Un relais de foi et de solidarité

Il est temps de repenser nos dahiras et

associations comme des institutions vivantes, capables d'évoluer avec leur temps sans renier leurs valeurs.

Le Sénégal de demain se construira aussi depuis l'étranger, à travers ces relais de foi et de solidarité.

Leur unité, leur sérieux, leur ouverture détermineront en grande partie la stabilité morale et culturelle de nos compatriotes à l'extérieur.

C'est pourquoi ce dossier est un appel à la conscience :

à ceux qui dirigent, à ceux qui suivent, à ceux qui hésitent, à ceux qui se sont éloignés.

Il est urgent de retrouver le sens du collectif, le goût du service, l'esprit du "ndimbël", cet art d'aider sans calcul, de donner sans attendre.

Les associations et les dahiras ne sont pas de simples structures sociales.

Ils sont la mémoire et la force invisible de notre diaspora.

Sans eux, il n'y aurait ni cohésion, ni transmission, ni repères.

Mais pour continuer à jouer ce rôle, ils doivent se réinventer, s'unir, se moderniser, sans jamais trahir leur essence.

Le Sénégal compte sur sa diaspora. Et la diaspora, elle, doit pouvoir compter sur ses associations et ses dahiras.

C'est un pacte moral, un devoir collectif.

Car, comme le disait feu Serigne Cheikh Ahmadou Bamba :

"Le plus grand djihad, c'est celui que l'on mène contre soi-même pour le bien de la communauté."

Malick Sakho

LES ASSOCIATIONS SÉNÉGALAISES DANS LA DIASPORA

Piliers de solidarité et d'action communautaire

Partout où vivent les Sénégalais à travers le monde, les associations de la diaspora jouent un rôle essentiel dans la vie communautaire, la solidarité, la culture et le développement. Ces structures, souvent créées à partir d'un besoin de proximité, d'entraide et de représentation, constituent aujourd'hui un véritable prolongement social et culturel du Sénégal à l'étranger.

Des espaces de solidarité et d'intégration

Historiquement, les premières associations sénégalaises en Europe, notamment en France et en Italie, sont nées dans les années 1970 avec la montée des vagues migratoires. Leur mission première était d'accompagner les nouveaux arrivants, de les orienter dans leurs démarches administratives et de maintenir le lien avec la mère patrie.

Elles ont ensuite évolué vers des formes d'organisation plus structurées, intégrant des activités culturelles, éducatives, sportives et sociales. Ces associations sont devenues de véritables relais pour faciliter l'intégration, tout en préservant l'identité sénégalaise.

Une force culturelle et citoyenne

Les associations sénégalaises ne se limitent pas à la simple entraide. Elles sont aussi des acteurs culturels majeurs. À travers les festivals, expositions, conférences ou soirées culturelles, elles valorisent la richesse des traditions sénégalaises et africaines. Elles participent également à la promotion du vivre-ensemble et du dialogue

interculturel, en offrant à la société d'accueil une image positive, dynamique et ouverte du Sénégal.

Des acteurs du développement local

Au-delà de leurs actions dans les pays d'accueil, ces associations interviennent aussi dans le développement du Sénégal. Elles participent activement à la construction d'infrastructures dans leurs villages d'origine : forages, écoles, postes de santé, projets agricoles, électrification rurale...

Certaines fédérations ou collectifs d'associations, en collaboration avec les collectivités locales et le ministère des Sénégalais de l'Extérieur, contribuent à des projets structurants pour les territoires d'origine. Ces initiatives montrent que la diaspora n'est pas seulement une source de transferts financiers, mais aussi une force d'investissement et d'innovation sociale.

Des défis à relever

Malgré leur dynamisme, les associations de la diaspora sénégalaise font face à plusieurs défis :

Le manque de coordination et de synergie entre associations, souvent dispersées par région, par ethnie ou par objectif.

Les difficultés administratives et financières, qui limitent leur capacité d'action.

La relève générationnelle, avec le besoin d'impliquer davantage les jeunes issus de la deuxième génération, parfois éloignés des enjeux communautaires.

Pourtant, ces défis peuvent se transfor-



Image générée par IA

mer en opportunités si un cadre structuré de coopération entre les associations, les institutions sénégalaises et les partenaires internationaux est consolidé.

Vers une diaspora unie et structurée

Le rôle des associations sénégalaises dans la diaspora ne cesse de croître. Avec les nouvelles technologies et la montée des plateformes numériques, elles disposent aujourd'hui d'outils puissants pour fédérer, informer et mobiliser.

Leur avenir dépendra de leur capacité à

s'unir autour de projets communs, à renforcer leur gouvernance et à s'ouvrir à la jeunesse, véritable moteur de la continuité diasporique.

Les associations sénégalaises dans la diaspora incarnent l'esprit de teranga et de solidarité. Elles sont à la fois le miroir du Sénégal à l'extérieur et le pont entre le pays et ses fils dispersés dans le monde. Leur reconnaissance et leur accompagnement doivent être au cœur de toute politique publique dédiée aux Sénégalais de l'extérieur.

Falilou Thiane

Que pensent les Sénégalais des associations à l'étranger ?

Fatou Ndiaye, Paris (France)

« Les associations sénégalaises ont beaucoup fait pour nous. Quand je suis arrivée en France, c'est une association qui m'a aidée à trouver un logement et à comprendre les démarches administratives. Mais aujourd'hui, il faut qu'elles se modernisent, qu'elles communiquent mieux et qu'elles s'adressent aussi aux jeunes. »

Mamadou Diallo, Brescia (Italie)

« Ici en Italie, les associations sont très actives. Elles nous aident dans les moments difficiles, mais parfois il y a trop de divisions. Chacun veut créer sa propre structure au lieu de se regrouper. Si on unissait nos forces, on serait plus écoutés par les autorités locales et par le Sénégal. »

Aminata Ba, Montréal (Canada)

« Les associations de la diaspora, c'est notre famille loin de la famille. Elles organisent des événements culturels, des repas, des forums... Elles nous permettent de garder nos valeurs. Mais elles doivent s'adapter à la nouvelle génération qui vit entre deux cultures. »

Cheikh Sarr, Barcelone (Espagne)

« Je respecte le travail des associations, surtout dans les actions de solidarité. Mais je trouve qu'elles manquent parfois de transparence dans la gestion. Il faut plus de clarté et de professionnalisme, car ce sont nos cotisations qui financent les activités. »

Sokhna Gaye, New York (États-Unis)

« Les associations sont indispensables. Elles nous représentent dans les institutions locales, et surtout elles gardent vivante l'identité sénégalaise. Mais il faut

leur donner plus de moyens et de reconnaissance officielle. Beaucoup agissent avec des ressources très limitées. »

Abdou Karim Sow, Dakar (revenu après 15 ans en France)

« J'ai vu comment les associations de la diaspora peuvent changer un village. Dans mon cas, notre association a construit un forage et une école. C'est la preuve que la diaspora est un acteur de développement. Il faut juste que l'État la considère comme un véritable partenaire. »

Ndeye Astou Thiam, Bruxelles (Belgique)

« Les associations jouent un rôle important pour les femmes : elles nous permettent d'être solidaires, de lancer des projets et de faire entendre nos voix. Mais j'aimerais qu'il y ait plus de coordination entre elles et une meilleure visibilité sur les médias. »

Ousmane Faye, Casablanca (Maroc)

« Ici au Maroc, les associations sénégalaises jouent un rôle essentiel, surtout pour les étudiants. Elles nous accompagnent dans nos débuts, nous orientent pour les papiers et nous aident à nous adapter à la vie universitaire. Mais souvent, elles manquent de moyens et dépendent du bénévolat. Une meilleure coordination avec l'ambassade serait très utile. »

Awa Diop, Abidjan (Côte d'Ivoire)

« Les associations sénégalaises en Afrique de l'Ouest sont très dynamiques. Elles organisent des rencontres, des conférences, et soutiennent les compatriotes qui veulent entreprendre ici. Mais il faudrait renforcer les liens entre les associations des différents pays africains, pour créer un vrai réseau de la diaspora sur le continent. »

Dahira et immigration en Europe

La dahira est une structure d'apprentissage et d'enseignement de l'Islam et du coran. C'est une organisation stricto-sensu des confréries musulmanes du Sénégal. C'est un instrument par lequel les musulmans souvent d'une même confrérie utilisent pour se regrouper, s'unir et se connaître entre eux dont l'objectif unique et principal est de connaître leur religion l'Islam à travers leur confrérie d'appartenance. Historiquement la dahira création de l'Islam sénégalais est une réaction des musulmans des villes contre l'autorité coloniale : en 1903, une loi de l'autorité coloniale avait interdit la création d'écoles coraniques sans une autorisation préalable de l'administration coloniale française. En effet pour la France, l'Islam est un grand obstacle pour l'expansion coloniale car la culture arabo-islamique est présente depuis le 11^e siècle. Ainsi l'école française Courroix de transmission et de magnification de la culture française avait beaucoup de difficultés pour s'implanter au Sénégal. Cette loi de 1903 sera renforcée en 1905 par la loi sur la laïcité en France interdisant toutes injonctions de toutes les religions dans les affaires socio-étatiques. Pour contourner cette menace de la France, particulièrement dans les centres urbains, les autorités musulmanes avaient développé des stratégies socio-éducatives complémentaires pour maintenir les populations urbaines dans l'éducation islamique à travers des regroupements : c'est l'apparition des premières dahiras urbaines strictement liées aux confréries musulmanes. Dans son évolution dans le temps et dans l'espace, ces dahiras ont connu des mutations socio-culturelles en s'implantant dans les quartiers et les lieux de travail pour plus tard reconstruire une solidarité sociale entre les originaires d'un même village implanté en ville par le phénomène de l'exode rural appartenant souvent à la même confrérie musulmane.

Une école d'apprentissage

C'est un phénomène religieux voire une pratique musulmane confrérique qui a accompagné les sénégalais dans leur déplacement : une école d'apprentissage de l'Islam à travers leur confrérie avant d'être un instrument de solidarité sociale entre les talibés et un cordon ombilical avec l'autorité de la confrérie. A partir des années 80, l'avancée de la sécheresse et son corollaire l'abandon des activités agricoles ont poussé certains habitants des régions de Diourbel et du Sine Saloum, terre de culture d'arachide à prendre la route de l'exode rural vers Dakar et plus tard la route de l'immigration vers l'Europe occidentale. Ces sénégalais implantés en France, en Italie, en Espagne ..., sont arrivés avec leurs valises mais aussi avec leur propre bagage virtuel de leur vécu, de leur histoire personnelle et collective, de leurs normes sociales dont la plus importante est leur religion ; un Islam à travers leur confrérie. Cette Islam confrérique a permis à ces immigrés sénégalais de réin-

venter un réseau socio-religieux de solidarité par la naissance de dahira. Copie collée des dahiras urbaines sénégalaises. Aujourd'hui personne en Europe ou au Sénégal ne doute de l'efficacité des dahiras sénégalaises en Europe quel que soit la confrérie d'appartenance. La dahira en Europe dans son rôle d'assistance sociale, de régulateur sociale, d'assistance financière pour toute organisation confrérique en Europe et au Sénégal, de participation financière dans des constructions socio-sanitaires et surtout le rapatriement des corps de sénégalais décédés en Italie ne fait pas l'ombre d'un doute et est apprécié à sa juste valeur par les autorités musulmanes, étatiques et toute la population sénégalaise. Mais de la création de la dahira mouride en Toscane " Matlaboul Fawzeini " qui avait présenté ses condoléances au nouveau khalife Serigne Abdou Khadre Mbacké après le décès de son prédécesseur Serigne Abdoul Ahad Mbacké le 19 juin 1989, n'est-il pas temps pour tous les sénégalais en Europe d'entamer une réflexion sur l'apport et la prise en charge des dahiras sur la communauté immigrée, d'autant plus que toutes les associations sénégalaises virtuelles qui pullulent en Europe n'ont jamais réussi quelque chose de concret en faveur des immigrés en Europe.

Un moyen extraordinaire d'éducation

Après plus de 30 ans d'existence si on se réfère à cette première dahira mouride de la Toscane, et vu que nos familles sont définitivement installées en Europe, la nouvelle mission des dahiras serait d'encadrer les familles sénégalaises devant l'agression de plus en plus forte de la culture occidentale.

Les réflexions de Monsieur Pape Mottar Tall ancien président du C.A.D.E.E.S. et syndicaliste de métier à Parme dans la région de Bologne et de Monsieur Pape Demba Dia secrétaire général du C.A.D.E.E.S. et syndicaliste de métier à Pontedera en Florence et tous deux très actifs dans les dahiras mourides ouvrent un débat qui mérite d'être posé dans la journée mouride du 8 juin et dans la nuit de l'anniversaire de Serigne Babacar Sy pour ne citer que celles-là.

Selon Monsieur Tall, toutes les dahiras ont un statut juridique constitué en tant que association, mais la démarche de la dahira différente de celle des associations peut-elle s'adapter aux conditions de l'entité italienne " ente del terzo settore " qui gère les associations Pour Monsieur Tall, la dahira comme l'association a-t-elle prévu d'intégrer les seconde et troisième générations d'immigrés pour leur donner des responsabilités dans l'objectif d'en faire des futurs gestionnaires car la présence des jeunes dans la dahira est un moyen extraordinaire d'éducation dans cette société européenne, mais aussi il est temps de consolider aussi les relations avec les institutions européennes. Pour cela, les dahiras sont contraintes de faire visibi-

lité en organisant des Magal et des gamou par région évitant le morcellement, car les européens tiennent compte du nombre : pourquoi en un mois c'est à dire 4 samedis, Brescia, Bergame, Milan et Lecco organisent à tour de rôle un magal ou un gamou : l'unité en un samedi aurait plus de poids de publicité pour la communauté sénégalaise qui serait prise au sérieux par les autorités lombardes.

La collaboration et l'intégration

Selon Monsieur Dia, les dahiras sont contraintes de contextualiser leurs activités, leurs réflexions et leur mode d'éducation en réfléchissant sur des méthodes pédagogiques pour affronter les problèmes de nos familles en Europe : éducation de nos enfants, problèmes des nombreuses divorces et leurs néfastes conséquences, l'introduction de nos jeunes dans les réseaux de la criminalité, le problème de l'homosexualité tolérée et acceptée d'autant plus que la théorie de " Gender " basée sur l'acceptation de

la théorie de genre est enseigné dès le bas âge en Europe. M. Dia termine par un problème non moins important : la collaboration et l'intégration des sénégalais dans la communauté musulmane européenne pour répondre au principe de la UMMA islamique, car nous musulmans sénégalais notre façon de pratiquer l'Islam peut être acceptée par les européens; de cet Islam pacifique, progressiste, humaine qui est disposé à collaborer avec toutes les autres religions révélées monothéistes et avec les européens dans un respect réciproque pour donner raison à notre cher et respecté professeur Souleymane Bachir Diagne: " le pluralisme sociale est l'art de mettre ensemble les différences socio-culturelles ".

NOTA BENE : Chers sénégalais, cet article est juste un début de réflexion incomplète et peut être même avec des erreurs, juste pour inciter tous les immigrés à réfléchir sur notre avenir et notre devenir en Europe avec l'instrument qui nous est le plus cher dans ce bas monde. Notre religion L'ISLAM

Magatte Simal
C.A.D.E.E.S. Italie

Les associations de la diaspora sénégalaise : que disent les mémoires et les thèses ?

Depuis plus de vingt ans, les associations créées par les Sénégalais de l'étranger sont au cœur des recherches sur les migrations et le développement. Étudiants, universitaires et institutions ont produit de nombreux mémoires, thèses et rapports pour comprendre leur rôle, leurs apports et leurs défis. Ces travaux, menés en France, en Italie, en Suisse ou au Sénégal, décrivent une réalité riche et plurielle : celle d'une diaspora organisée, solidaire et actrice du changement.

Les chercheurs montrent d'abord que ces associations sont des vecteurs essentiels de transferts matériels et immatériels : envois de fonds, investissements, mais aussi partage de savoir-faire et de compétences. Elles traduisent un engagement « transnational » où la distance géographique ne rompt pas le lien social.

D'autres études analysent les initiatives de codéveloppement – appui à l'éducation, santé, agriculture ou infrastructures – menées souvent avec les collectivités locales. Si leur impact est réel, leur pérennité dépend de la gouvernance et du suivi des projets.

Sur le plan identitaire, plusieurs mémoires montrent comment les associations régionales ou culturelles servent d'espace de socialisation, de transmission et de représentation pour les Sénégalais de la diaspora. Plus récemment, de nouvelles recherches s'intéressent aux usages du numérique : mobilisation via les réseaux sociaux, collecte de fonds en ligne, création de réseaux professionnels et solidaires.

Un constat revient dans la littérature : les associations de migrants ont un impact concret mais inégal. Leur force réside dans leur proximité avec les communautés, mais elles se heurtent à des défis de structuration, de financement et de reconnaissance.

Les politiques publiques sénégalaises (PAISD, FAISE, DSE) cherchent à mieux canaliser cet engagement, mais les chercheurs appellent à des approches plus collaboratives.

En somme, ces études rappellent que la diaspora sénégalaise n'est pas seulement un vivier économique, mais un acteur social, culturel et politique majeur. Valoriser les mémoires et recherches sur ses associations, c'est donner à la diaspora les moyens de penser son propre rôle dans le développement du Sénégal.

Falilou Thiane



Ngaparou - Route de la somone en face de la gendarmerie
Tél. 339585350 / 767740606

Le collectif des sénégalais de la diaspora en France : Un pont entre deux rives



La diaspora sénégalaise en France est l'une des plus importantes et des plus actives d'Europe. Forte de son dynamisme, elle a vu naître de nombreuses structures visant à fédérer, soutenir et représenter ses membres. Parmi elles, le Collectif des Sénégalais de la Diaspora (CSD) se positionne comme un acteur clé.

Depuis l'officialisation de son existence, les membres du collectif n'ont pas arrêté de se tirer dans les jambes autour de simples questions comme nous savons les monter en épingle. Nous en avons tellement entendu, mais cela nous avait fortifié dans notre choix responsable de porter l'association sur les fonts baptismaux.

Plus déterminés que jamais, avec cette conscience qui nous habitaient. Je veux redire la conscience qui vous habite quand on mesure pleinement l'ampleur de la mission qui vous attend.

Un Mouvement Citoyen au Service de la Solidarité

Notre bien commun, le COLLECTIF DES SÉNÉGALAIS DE LA DIASPORA EN FRANCE, doit être un outil de facilitation, de médiation et de communication sociale de proximité entre les sénégalais vivant en France. Nous devons gagner dignement et de manière intelligente le droit à regrouper tous les sénégalaises et les sénégalais, le droit d'être reconnus par nos autorités aussi bien dans notre pays d'accueil qu'au Sénégal. Mais au-delà de cette reconnaissance, cette définition nous oblige à nous poser constamment les questions de la pertinence de notre rôle et de nos actions au quotidien, comme de notre possibilité effective à pouvoir aujourd'hui les réaliser.

Nous devons pour cela, donner la parole aux sénégalais de la diaspora, en mettant en lumière les talents et en accompagnant les autres pour qu'ils puissent vivre une vie décente.

Cette mission que nous avons débuté en 2023 doit nous réunir et nous unir dans le respect de nos textes et des principes de la loi 1901. Pour cela, nous devons créer des outils pour nous aider à renforcer nos propositions, nos actions et

leurs financements. Parce-que nous possédons individuellement et collectivement les qualités, l'expertise, l'audience et la capacité à agir. C'est désormais, sur le nouveau paradigme de la recherche d'une unité d'action et en liaison avec les institutions en France et les autres associations partenaires que nous entendons développer des échanges de savoir-faire et de soutien aux sénégalais de la diaspora, dans le respect de leur indépendance, de leurs valeurs éthiques et plus largement du faire-ensemble.

Le 1er décembre 2023, le COLLECTIF DES SÉNÉGALAIS DE LA DIASPORA EN FRANCE organisait la PREMIERE JOURNEE DU TIRAILLEUR SENEGALAIS à Lyon, qui deviendra une des activités majeures du Collectif. Le COLLECTIF DES SÉNÉGALAIS DE LA DIASPORA EN FRANCE est une association déclarée dont l'objectif principal est de rassembler l'ensemble des Sénégalais de l'extérieur au sein d'une structure représentative. En se définissant comme un mouvement citoyen, le C.S.D. FRANCE cherche à donner une voix unifiée et influente à ses membres, assurant que leurs préoccupations soient entendues, tant en France qu'au Sénégal.

Des Actions Locales à Forte Résonance

Si le C.S.D. FRANCE a une vocation internationale, son impact se mesure d'abord au niveau local en France. C'est ainsi que nous souhaitons nous projeter dans des actions concrètes dans les régions, œuvrant dans l'éducation citoyenne à la solidarité internationale et l'entraide entre les peuples. Mais aussi nous sommes impliquées dans l'aide à l'intégration des nouveaux arrivants, l'assistance administrative et juridique, l'organisation d'événements culturels et de galas pour maintenir le lien avec le pays d'origine et promouvoir la culture sénégalaise enfin et pas des moindres, le soutien à l'entrepreneuriat au sein de la diaspora.

Le Rôle Crucial dans le Développement du Sénégal

Le C.S.D. FRANCE, à l'instar d'autres structures de la diaspora, se positionne comme un acteur essentiel dans ce qu'il est convenu d'appeler la "co-développement". Parce-que la diaspora est un pilier de l'économie sénégalaise. En travaillant en coordination, les Sénégalais de la diaspora peuvent participer de manière coordonnée à l'industrialisation et à l'épanouissement de leur pays d'origine.

Vers une Meilleure Représentation

Créé en 2020 suite à une dynamique de contestation face au gouvernement de l'époque qui refusait le rapatriement des

corps de sénégalais morts des suite du Covid 19. Cette mobilisation de toute la diaspora éparpillée aux quatre coins du globe nous avait renforcé dans l'idée et de la nécessité de nous organiser pour une meilleure représentativité des sénégalais vivant à l'étranger. Le COLLECTIF DES SÉNÉGALAIS DE LA DIASPORA EN FRANCE, né des entrelacs du C.S.D. INTERNATIONAL est relativement jeune mais s'inscrit dans une longue tradition associative. Son défi est de continuer à fédérer une diaspora diverse et de structurer son ac-

tion pour maximiser son impact. En cherchant à réunir l'ensemble des Sénégalais vivant en France au sein d'une structure internationale représentative, le C.S.D. FRANCE ambitionne de devenir un interlocuteur incontournable, démontrant la force et l'engagement des Sénégalais vivant en France pour leur pays.

Bacary GOUDIABY
Président du COLLECTIF
DES SÉNÉGALAIS
DE LA DIASPORA EN FRANCE

L'associationnisme sénégalais en Italie a une longue histoire

Dès le milieu des années 80', dans le souci de faire face à la kyrielle de problèmes qui se dressait devant eux, les Sénégalais avaient vite pensé que la promotion de l'unité et de la solidarité pouvait être un solide levier sur lequel ils pouvaient s'appuyer.

C'est ainsi que furent créées les premières associations, instances de réflexions et de prise de décisions pouvant contribuer à l'amélioration de leurs conditions d'existence.

Trois principaux objectifs sont généralement assignés à ces structures:

- promouvoir l'unité et de la solidarité entre les Sénégalais
- favoriser leur bonne entente avec les institutions locales et leur insertion harmonieuse dans le tissu socio-économique et culturel du pays d'accueil.
- renforcer la coopération italo-sénégalaise.

Au fil des années, l'augmentation rapide du nombre de Sénégalais à travers les regroupements familiaux et les diverses lois de régularisation des migrants en situation irrégulière aidant, on assistera à l'émergence de divers types d'associations avec des objectifs bien définis:

- Les associations communautaires que l'on trouve à toutes les entités territoriales (communes, provinces, région ..). Elles ont pour missions d'informer, d'assister et d'orienter leurs membres. Elles jouent aussi le rôle d'interface entre les institutions et la communauté.
- les associations religieuses (associations catholiques) ou confrériques plus connues sous le nom de Dahira dont les principaux objectifs restent le renforcement de la foi religieuse et la promotion de l'enseignements de nos guides religieux.
- Les associations de provenance qui, à travers les cotisations des membres ou des partenariats, parviennent à construire des écoles, des postes de santé, des mosquées, des églises ou à

créer des fonds de solidarité pour le rapatriement des dépouilles mortelles ou apporter assistance aux membres malades ou en difficulté.

- les associations ethniques dont l'objectif principal est la promotion de la langue et de la culture d'une ethnie (Association des Fulbé d'Italie (AFI); Ndefling (Sèrères)...

Malgré leur multiplication et leur dynamisme, les associations souffrent de maux qui ont pour nom...

- Manque de moyens: Les membres ne s'acquittent généralement pas de leurs cotisations annuelles.
- Absence de légitimité de certains dirigeants ou de légalité des associations
- bas niveau d'instruction de certains dirigeants impactant négativement sur la crédibilité de l'association.
- Conservatisme débordant qui ne favorise pas l'implication des nouvelles générations, héritières légitimes, qui militent pour l'innovation et l'adaptation des associations à leur mode de penser et d'agir.

De grands défis restent aujourd'hui à relever:

- le faible niveau de conformité des associations aux lois régissant le tiers-secteur limitant ainsi leur possibilité de bénéficier des opportunités offertes par la loi 125 de 2014 dans le domaine des projets de coopération.
- L'absence d'initiatives concrètes visant à promouvoir l'initiative privée de la diaspora sénégalaise tant en Italie qu'au Sénégal.
- La quasi inexistence de fédérations inclusives et suffisamment représentatives au niveau provincial, régional et national.
- L'absence d'initiatives concrètes à même de réussir la transition entre les pionniers et les nouvelles générations prenant en compte les caractéristiques marquantes et les exigences de ces dernières. Cela éviterait une potentielle cassure de la dynamique

Adama Guèye
Président Di.S.SO

RENCONTRE HISTORIQUE AU VATICAN

Le Khalife général de Bambilor reçu par le Pape Léon XIV

Une page mémorable vient de s'écrire dans l'histoire du dialogue interreligieux et du rayonnement spirituel du Sénégal. Le Khalife général de Bambilor, Thierno Amadou Ba, a été reçu hier au Vatican, dans le cadre de la cérémonie inaugurale du 60^e anniversaire de la déclaration Nostra Aetate, un texte fondateur du concile Vatican

II qui a ouvert la voie à une ère nouvelle de compréhension et de fraternité entre les religions.

Dans la prestigieuse salle Paul VI, en présence de plus de 80 éminentes personnalités religieuses venues des quatre coins du monde, l'atmosphère était à la fois solennelle et empreinte de ferveur

Nganalé de Serigne Mame Mor Mbacké à L'Hermitage

Une journée de ferveur, d'enseignement et d'unité



La communauté mouride de Rennes a célébré ce samedi 1er novembre 2025 le Nganalé de Serigne Mame Mor Mbacké Ibn Serigne Fallou à l'Espace Le Vivier, dans la commune de L'Hermitage. Cette journée, organisée par le dahira Taysiroul Hassir Touba Rennes, a réuni des fidèles venus de toute la Bretagne pour vivre une immersion spirituelle complète, entre lectures du Saint Coran, récitations de Xassida, Zikr, prières collectives et berndés communautaires empreints de partage et de fraternité.

Ce rendez-vous annuel n'est plus un simple événement religieux inscrit dans un calendrier. Il est désormais devenu un moment majeur qui consolide l'âme mouride dans la diaspora, une halte sacrée qui rappelle la source, ravive la mémoire et réaffirme le lien avec Touba.

Dans son intervention, Serigne Mame Mor Mbacké a livré un message dense et précis. Avec son style direct et sans artifice, il a rappelé que le disciple, quel que soit le degré de ses occupations quotidiennes, doit rester conscient du Jour du Jugement dernier et de la responsabilité personnelle qui incombe à chacun. Il a insisté sur la nécessité « d'observer scrupuleusement les lois et règlements des pays d'accueil » et a mis en garde contre les paroles nuisibles envers autrui, considérant que la dignité spirituelle se mesure aussi à la noblesse du langage.

Il a surtout souligné un point fondamental : l'invocation doit s'accompagner de l'effort. Dieu exauce, mais Dieu accompagne ceux qui agissent. L'islam ne sacralise pas l'oisiveté, et l'histoire même de Cheikh Ahmadou Bamba en est la démonstration vivante. Le travail, la persévérance, la discipline et l'endurance sont des actes de foi. Surtout dans la diaspora, où les pièges du relâchement, de la facilité et du compromis moral sont plus présents, le mouride doit incarner la rigueur et le courage.

La présence d'un héritier direct de Serigne Fallou et d'un petit-fils de Cheikhoul Khadim dans une ville comme Rennes porte une charge symbolique particulière. Les visites de chefs religieux dans la diaspora ne sont pas que des rencontres sociales. Elles constituent des rappels d'identité, des moments de réancrage dans un monde où tout pousse à l'oubli de soi. À travers ces échanges, c'est toute une chaîne spirituelle qui se renforce, du disciple expatrié jusqu'à Touba.

Au fil des années, le Dahira Mouride de Rennes s'est distingué par son sens de l'organisation, son sérieux, sa constance et sa capacité à fédérer. Ce Nganalé 2025 confirme sa place grandissante dans l'espace mouride en France. Il témoigne d'une volonté claire de s'inscrire dans la continuité du message de Cheikh Ahmadou Bamba, avec méthode, rigueur et amour du travail.

Une fois encore, Serigne Mame Mor Mbacké n'a pas offert un discours de circonstance. Il a donné un cours magistral, au sens le plus noble du terme. Les fidèles présents ont reçu un message de fond, un rappel de vérité et une orientation claire : travailler, rester dignes, respecter la loi, préserver la pureté des intentions et marcher dans la voie de Bamba avec constance et lucidité.

Ce Nganalé 2025 à L'Hermitage restera comme un moment d'unité, de lumière intérieure et de renforcement collectif au service d'un héritage vivant qui continue de tracer sa route bien au-delà des frontières du Sénégal.

La rédaction



spirituelle. Chaque invité, porteur d'un message de paix, était convié à saluer le Pape Léon, symbole vivant de l'universalité et du dialogue entre les peuples. Lorsque vint le tour du Khalife de Bambilor, la rencontre fut marquée par une intensité particulière. Drapé dans la sobriété majestueuse de son grand boubou traditionnel, Thierno Amadou Ba a échangé longuement avec le Saint-Père dans un climat de respect mutuel et de profonde fraternité. En guise de symbole, il a remis au Pape un Tengaadé, ce chapeau peulh qui, dans la tradition sénégalaise, incarne la dignité, la sagesse et le lien spirituel entre l'homme et sa communauté. Un geste d'une grande portée culturelle, illustrant l'attachement du Sénégal aux valeurs de paix, de tolérance et de coexistence harmonieuse.

L'émotion était palpable dans l'assistance. À travers ce présent, le Khalife n'a pas seulement offert un objet artisanal, mais tout un message d'universalité : celui d'un Islam sénégalais profondément enraciné dans la paix et ouvert au dialogue.

Thierno Amadou Ba prendra part, ce mercredi, à l'Audience Générale présidée par le Saint-Père, où il interviendra sur le thème du dialogue interreligieux, une cause qu'il défend avec constance.

Depuis plusieurs années, le guide spirituel de Bambilor s'illustre par ses efforts pour promouvoir la cohésion sociale, la solidarité entre communautés et le respect des différences.

Sa présence au Vatican est perçue comme une reconnaissance du rôle central du Sénégal dans le dialogue interreligieux mondial, mais aussi comme une main tendue entre les traditions spirituelles d'Afrique et d'Occident.

Dans un monde souvent marqué par les incompréhensions et les replis identitaires, cette rencontre historique entre le Khalife de Bambilor et le Pape Léon vient rappeler que les grandes religions, loin de diviser, peuvent se rencontrer sur le terrain de la fraternité et de la paix universelle.

« Le monde a besoin de plus d'écoute que de discours, de plus de respect que de rivalités », aurait confié Thierno Amadou Ba à la presse après la cérémonie, un message simple, mais d'une portée infinie.

Ainsi, le Vatican a, le temps d'une journée, vibré au rythme d'un dialogue de cœur à cœur entre deux grandes figures spirituelles, unies par une même vision : celle d'un monde réconcilié avec lui-même.

Malick sakho

Hommage national au Pr Amadou Mahtar Mbow

Le Sénégal a rendu ce mardi un vibrant hommage au Pr Amadou Mahtar Mbow (1921-2024), au CICAD de Diamniadio, à 40 km de Dakar.

Le gouvernement du président Bassirou Diomaye Faye a inauguré à cette occasion six mois de commémoration nationale en mémoire de celui qui fut un pionnier de l'égalité entre les peuples et un artisan du savoir libérateur.

« C'est un modèle pour les jeunes générations, symbole d'un savoir qui libère et d'une culture qui relie », a déclaré le Chef de l'État, devant un parterre d'autorités, d'universitaires et de diplomates, ainsi que la famille du défunt.

Brillant enseignant, ancien ministre de l'Éducation et de la Culture, Amadou Mahtar Mbow incarna toute sa vie la conviction que l'éducation émancipe et la culture unit.

Premier Africain à diriger une agence des Nations unies, il a marqué de son empreinte l'UNESCO (1974-1987) par des projets majeurs tels que l'Histoire générale de l'Afrique et la promotion du Nouvel Ordre Mondial de l'Information et de la Communication (NOMIC).

Le Sénégal a célébré en lui un visionnaire panafricain, défenseur de la dignité africaine, du dialogue entre les cultures et de la restitution des œuvres d'art.

« Les acquis seront consolidés, et l'intégralité de son legs sera exécutée », a conclu le Président Diomaye Faye, sous une standing ovation.

O. Thiane

TOURNÉE DE SERIGNE MAME MOR MOURTADA MBACKÉ

Un Ambassadeur infatigable du Mouridisme au service de l'éducation, de la diaspora sénégalaise et de la paix



Son Éminence Serigne Mame Mor Mourtada Mbacké, Ambassadeur du Mouridisme, promoteur du dialogue interreligieux et fondateur de l'Université Cheikh Ahmadou Bamba (UCAB), vient de clôturer avec succès sa tournée annuelle internationale ce lundi 27 octobre 2025 à Anvers, en Belgique.

Une tournée qu'il avait entamée le 5

juin 2025 en Italie, à seulement deux jours de la fête de l'Aïd Al-Adha (Tabaski). L'une des étapes les plus marquantes fut la célébration du Cheikh Ahmadou Bamba (BambaDay) à Pontevico, dans la province de Brescia, où Serigne Mame Mor a reçu un accueil chaleureux des autorités locales italiennes, venues témoigner leur respect et leur intérêt pour le message universel du Mouridisme.

Après cette première phase européenne, Son Éminence s'est accordé quelques semaines de repos avant de prendre la direction des États-Unis. De Cincinnati à Chicago, en passant par Washington et New York, il a rencontré les autorités américaines, la communauté sénégalaise et le maire de New York, Sr Eric Adams, à l'occasion du Bamba Day. Durant ce séjour, l'Université Islamique de Cincinnati lui a décerné le titre honorifique de Docteur Honoris Causa, en reconnaissance de son engagement pour la paix, la fraternité et l'éducation. De retour au Sénégal pour participer à la grande célébration du Magal de Touba, Serigne Mame Mor Mourtada n'a pas tardé à reprendre son bâton de pèlerin. Dès la mi-septembre, il s'est envolé de nouveau pour l'Europe, cette fois vers l'Espagne et le Portugal, où il a tenu plusieurs rencontres fructueuses avec les autorités locales, la police et la Guardia Civil. Ces échanges visaient à renforcer la coopération et à améliorer les conditions de vie des Sénégalais de

la diaspora.

Le 17 octobre 2025, il s'est ensuite rendu à Marseille, puis à Lyon, où il a inauguré, le 19 octobre, la Maison "Keur Serigne Touba", un espace dédié à la spiritualité, à la solidarité et à l'éducation. Avant de rallier Paris, où il a longuement échangé avec la forte communauté sénégalaise de la capitale française.

Cette mission noble et continue s'inscrit dans la lignée de celle de son vénéré père, Serigne Mouhamadou Mourtada Mbacké, qui avait pour ambition de construire, dans toutes les grandes villes où s'établit la diaspora sénégalaise, des "Maisons des Musulmans", symboles d'unité, d'accueil et de fraternité.

Que Dieu veuille sur Serigne Mame Mor Mourtada Mbacké, afin qu'il poursuive cette œuvre de paix et de développement au service de la diaspora et de l'école sénégalaise

Adama DIAKHATE

Protocole Serigne Mame Mor Mbacké

La mini-tournée européenne de Oustaz Alioune Sall s'est achevée avec succès



Oustaz et son équipe sont désormais de retour au Sénégal, porteurs d'une expérience riche et profondément inspirante. Tout au long de son périple en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas, Oustaz Alioune Sall a rencontré les communautés sénégalaises vivant en Europe, leur adressant un message empreint de foi, de sagesse et d'ouverture.

A travers conférences et causeries éducatives, Oustaz Alioune Sall a su, dans son style habituel alliant pédagogie, intelligence et humour, aborder des thèmes d'actualité essentiels :

- La réponse de l'islam face à la crise des valeurs en Occident.
- L'éducation des enfants entre deux cultures.
- Les responsabilités mutuelles au sein du couple.
- La crise identitaire et le choc culturel et d'autres questions existentielles liées à la vie dans la diaspora.

Ces échanges ont permis d'offrir une lecture lucide et apaisée des réalités que vivent les musulmans dans des contextes socioculturels souvent éloignés de leurs repères initiaux.

L'approche d'Oustaz Alioune Sall a mis en avant une pédagogie adaptée aux réalités de la vie en Europe, tout en restant fidèle aux principes et valeurs de l'islam.

Partout, l'accueil a été chaleureux, fraternel et empreint d'une hospitalité sincère.

Ces moments de rencontres ont été aussi des instants de retrouvailles entre compatriotes, renforçant les liens de solidarité et de fraternité au sein des communautés sénégalaises de la diaspora.

Les visites de mosquées locales ont permis à Oustaz de rencontrer des imams et érudits d'autres nationalités, confirmant que la fraternité islamique transcende les origines, les cultures et les couleurs de peau.

Ces échanges, à la fois spirituels et organisationnels, ont enrichi toutes les parties prenantes et ouvert de nouvelles perspectives de collaboration.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes, associations et structures communautaires qui ont œuvré à la réussite de cette tournée.

Une mention particulière revient aux équipes de Ali Imrân en France, Italie, Allemagne, Belgique et aux Pays-Bas, véritables maîtresses d'œuvre de l'organisation des conférences et causeries dans leurs pays respectifs.

Un remerciement spécial va également à Madame l'Ambassadrice Ramatoulaye Ba Faye, qui, accompagnée de sa délégation, a tenu à assister à la conférence d'Amsterdam et a ensuite reçu Oustaz Alioune Sall en audience.

La présence du Professeur Galaye Ndiaye, imam, islamologue, philosophe et écrivain résidant en Belgique, fut également un moment fort et hautement symbolique de cette étape.

Les nombreux retours positifs recueillis témoignent de la satisfaction générale des communautés visitées.

Cette tournée a non seulement renforcé les liens spirituels et communautaires, mais aussi permis de réaffirmer la place centrale de l'éducation, de la transmission et du dialogue au sein des familles sénégalaises et de la société musulmane de la diaspora.

Fort de ce succès, Oustaz Alioune Sall et son équipe envisagent déjà les éditions à venir, avec la volonté d'élargir la tournée à d'autres pays européens et de poursuivre cette mission d'éveil, de formation et de cohésion communautaire, In Shaa Allah.

Sommet Afrique-Émirats Arabes Unis sur le Tourisme et l'Investissement

Le Ministre de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, M. Amadou BA, a pris part au Sommet Afrique-Émirats Arabes Unis sur le Tourisme et l'Investissement, qui s'est tenu à Dubaï sur invitation de Son Excellence Abdulla Bin Touq Al Marri, Ministre de l'Économie et du Tourisme des Émirats Arabes Unis.

Ce sommet constitue une plateforme stratégique de dialogue entre décideurs publics, investisseurs et acteurs majeurs du secteur autour des opportunités d'affaires dans le tourisme, l'investissement, les infrastructures et l'hôtellerie, tant en Afrique qu'aux Émirats Arabes Unis.

Placée sous le thème « Construire des passerelles pour une croissance durable », cette rencontre illustre la volonté partagée de promouvoir des synergies solides et durables au service d'un développement inclusif et résilient.

Le ministre a pris part à un panel de haut niveau sur le thème : « Nouvelles destinations / Nouvelles stratégies : Faire évoluer les récits, comment les nations africaines redéfinissent le tourisme pour la croissance », aux côtés de ses homologues de la Côte d'Ivoire, du Cap-Vert et du Kenya.

M. Amadou BA était accompagné à cette occasion d'une forte délégation. À travers cette participation, le Sénégal réaffirme sa détermination à faire du tourisme un moteur de croissance, d'emploi et d'attractivité internationale, tout en renforçant la coopération avec les Émirats Arabes Unis et les autres partenaires du continent.

1^{ère} édition des rencontres interculturelles de Paris



En prélude au Gamou International de Paris – Édition 2025, placé sous l’égide du Khalife Général des Tidjanes, le Dahira Moutahabina Fillahi – Paris 19^{ème} organise la première édition des Rencontres Interculturelles de Paris.

L’événement se tiendra le jeudi 6 novembre 2025 à 16h00, à l’Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, située 8 avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris.

Placée sous la présidence effective de Son Excellence Monsieur Baye Mactar Diop, Ambassadeur du Sénégal en France, cette rencontre sera animée par Dr Pape Mactar Kébé, autour du thème : « Éducation et dialogue interculturel pour la paix : l’exemple sénégalais des enseignements du Cheikh Soufi, Seydil Hadji Malick Sy ».

Cette initiative vise à promouvoir les valeurs de tolérance, de paix et de co-existence harmonieuse portées par la

tradition soufie sénégalaise, en particulier à travers l’héritage spirituel et éducatif de Cheikh Seydil Hadji Malick Sy, figure emblématique du soufisme et du dialogue interculturel.

L’événement, organisé en collaboration avec plusieurs partenaires dont Malikia Tv, Air Sénégal, Sorbonne Nouvelle, Ousmane Noël Consulting, le Groupe NISA, Asfiyahi, la RTS, AFSI international, Fussengger, l’ambassade du Sénégal à Paris et la Zaouiya de Tivaouane, s’inscrit dans une dynamique d’ouverture et d’échanges entre les cultures et les communautés.

Les Rencontres Interculturelles de Paris marquent ainsi une étape importante dans la valorisation du modèle sénégalais de dialogue et de paix, en prélude à un Gamou international placé sous le signe du savoir, de la spiritualité et de la fraternité.

Falilou Thiane

Gamou Paris 2025 : La Dahira Moutahabina Filahi invite à une nuit de foi et de prière à Sarcelles



La Dahira Moutahabina Filahi – Section AC Paris 19 organise son Gamou annuel le vendredi 7 novembre 2025 au 30 Route de Grolay, 95200 Sarcelles.

Ce rendez-vous spirituel rend hommage au Prophète Mouhammad (PSL), dans la tradition de Tivaouane et sous l’inspiration de El Hadji Mansour Sy Dabakh.

Parmi les invités de marque figurent Mame Ousmane Sy Habib, Pape Makhtar Kébé, Abdou Aziz Mbaye (animation) et Oustaz Souleymane Ba (conférence).

Le programme s’étendra de 16h30 à 5h du matin, avec des moments de lecture du Coran, de wassifa, de bourdah, de causeries et de prières collectives. Une collecte spéciale sera organisée pour soutenir la Zawiya de Paris.

Soutenu par Malikia Tv, Air Sénégal, AFSI International, Fussengger, Groupe NSIA, Asfiyahi TV, Mouridiyyah TV et d’autres partenaires, le Gamou Paris 2025 s’annonce comme un grand moment de foi, de partage et de fraternité pour toute la communauté musulmane de France.

Contacts : Tél. : +33 6 51 48 03 13 / +33 6 12 07 68 45

Falilou Thiane

Cheikh Tidiane Gaye, la consécration d’une plume entre deux mondes

C’est dans une atmosphère empreinte d’émotion et de gratitude que Cheikh Tidiane Gaye, écrivain et poète sénégalais vivant en Italie, a reçu le Prix à la Carrière “Sénèque de Bronze” pour la Littérature, dans le cadre du Prix International de Littérature Contemporaine Sénèque.



À cette occasion, il lui a également été remise la Médaille du Président du Sénat de la République italienne,

une distinction rare, symbole de reconnaissance institutionnelle et culturelle à la fois.

Ce double hommage marque un moment fort dans le parcours d’un homme qui a fait des mots un instrument d’union et de dialogue. Car chez Cheikh Tidiane Gaye, l’écriture n’est pas simple exercice de style : elle est quête d’humanité, chemin de paix, et hommage constant à la mémoire et à la dignité africaine.

Né à Thiès, au Sénégal, Cheikh Tidiane Gaye vit depuis plusieurs années en Lombardie, en Italie, où il s’est imposé comme l’une des figures les plus respectées de la littérature migrante.

Polyglotte, passionné de philosophie et de poésie, il a construit une œuvre à la croisée de deux cultures, l’africaine et l’européenne, sans jamais renier l’une ni diluer l’autre.

Dans ses romans comme dans ses recueils de poésie, l’auteur interroge la mémoire, l’exil, la foi, la transmission et le devoir de fraternité. Ses textes, écrits en italien et en français, traduisent cette identité double : celle d’un homme du Sud devenu voix universelle.

Le Sénèque de Bronze vient couronner une série de distinctions que l’écrivain a déjà reçues au fil des ans.

Chevalier des Arts et des Lettres de la République française, Doctor Honoris Causa de l’Université Cantemir de Bucarest, membre de l’Académie Européenne des Sciences et des Arts de Salzbourg, Cheikh Tidiane Gaye incarne un humanisme sans frontières.

Il a également fondé l’Académie Internationale Léopold Sédar Senghor et le Prix Littéraire du même nom, deux institutions créées pour célébrer la francophonie, la poésie africaine et le dialogue interculturel.

À travers ces initiatives, il poursuit le rêve d’un espace littéraire sans barrière, où la différence devient source d’enrichissement et non de division. Recevoir la Médaille du Président du Sénat italien est un acte fort : c’est la société italienne elle-même qui salue, à travers cet honneur, l’apport d’un écrivain étranger à son patrimoine culturel.

C’est la preuve que les mots peuvent franchir les frontières mieux que tout discours politique.

Cheikh Tidiane Gaye a su, par la constance de son travail et la noblesse de son verbe, se faire ambassadeur de deux continents qui se cherchent souvent, mais se comprennent rarement.

Ceux qui connaissent Cheikh Tidiane Gaye savent que son œuvre ne se résume pas à ses livres. C’est une présence : dans les écoles, dans les colloques, dans les communautés, dans les échanges entre générations.

Sa pensée repose sur une conviction simple et forte : l’art est un instrument de paix.

Et son parcours en est la démonstration vivante.

Le Sénèque de Bronze vient ainsi non seulement récompenser un écrivain accompli, mais consacrer un bâtisseur de sens, un passeur de cultures, un homme dont la plume continue d’ouvrir des chemins d’espérance.

Cheikh Tidiane Gaye appartient à cette lignée rare d’auteurs qui, à travers les migrations, les langues et les épreuves, ont su préserver la pureté du verbe et la fidélité à leurs racines.

Son œuvre respire le souffle du Ndoucoumane, la rigueur du penseur et la douceur du poète.

Et dans cette distinction, au-delà des trophées, c’est tout un itinéraire de vie, entre Thiès et Milan, entre mémoire et modernité, qui est célébré.

Malick sakho

Le Sénégal scelle un tournant décisif vers l'inclusion financière universelle



Sous la présidence du ministre de la Microfinance et de l'Économie sociale et solidaire, Dr Alioune Dione, le gouvernement du Sénégal a officiellement lancé le Pacte pour l'Inclusion Financière Universelle (PACTIFU). Ce cadre d'action, fruit d'une collaboration entre le ministère et l'Association Professionnelle des Institutions de Microfinance (APIM), marque une étape majeure dans la stratégie nationale d'inclusion économique et sociale.

Dans son allocution, le ministre a rappelé que « si l'accès aux ressources financières est le moteur de notre développement, l'inclusion financière uni-

verselle en est l'éthique ». En effet, le PACTIFU s'inscrit dans la Stratégie de Finance Ciblée adoptée en Conseil des ministres le 18 décembre 2024, et vise à renforcer la participation de tous les Sénégalais à la vie économique, notamment les femmes, les jeunes et les acteurs de l'économie sociale et solidaire. Le dispositif ambitionne de mobiliser plus de 683 milliards de FCFA sur la période 2025-2029 à travers une synergie entre l'État, les institutions de microfinance et les partenaires techniques et financiers. Il repose sur une mutualisation du capital, un partenariat réciproque entre le ministère et les IMF, et un engagement fort pour la transparence, la gouvernance et la protection des béné-

ficiaries. Dès cette première phase, dix-huit conventions individuelles ont été signées pour un montant global de 6,8 milliards de FCFA, dont 1,5 milliard remis symboliquement à six institutions partenaires.

Le Dr Dione a souligné que la microfinance et l'économie sociale et solidaire forment un tandem indissociable au service du développement national. L'objectif est de financer la production nationale dans des secteurs tels que l'agriculture, la pêche, l'élevage ou la transformation locale, afin de favoriser la substitution aux importations et la création d'emplois durables dans les territoires. Le ministre a salué, à cet effet, le partenariat stratégique avec la Banque Islamique de Développement ainsi que la création du Fonds de Développement de la Microfinance Islamique (FDMI), une initiative destinée à corriger les insuffisances observées dans les programmes antérieurs.

S'adressant aux institutions signataires, le ministre a appelé à placer l'innovation et la responsabilité au cœur de leurs actions. « Votre réussite se mesurera à votre capacité à transformer les choix stratégiques en impacts tangibles pour les populations vulnérables », a-t-il af-

firmé, insistant sur la nécessité de développer des produits financiers accessibles et adaptés aux réalités locales. Le suivi du pacte sera assuré par un mécanisme d'évaluation rigoureux, garantissant la transparence et la bonne gouvernance du dispositif.

Le gouvernement du Sénégal a également adressé ses remerciements à la République d'Italie et à la Banque Islamique de Développement pour leur appui constant en faveur de l'inclusion financière et économique. Le ministre a lancé un appel à tous les partenaires techniques et financiers pour qu'ils rejoignent cette dynamique collective et contribuent à faire du PACTIFU un outil d'intervention inclusif et efficace.

Avec le lancement du PACTIFU, le Sénégal franchit un nouveau cap vers une économie plus autonome, solidaire et équitable. Ce programme, adossé à la vision de souveraineté économique et de développement endogène prônée par le Président Bassirou Diomaye Diakhary Faye et le Premier ministre Ousmane Sonko, illustre la volonté du pays de bâtir un modèle de croissance inclusive, fondé sur la solidarité, la confiance et l'innovation sociale.

Malick Sakho

Forum mondial du conseil agricole et rural 2025



Le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, accompagné du Secrétaire d'État à l'Agriculture Dr Alpha Ba, a officiellement lancé la 15e édition du Forum mondial du conseil agricole et rural (GFRAS) 2025. Cet événement majeur se tiendra du 11 au 13 novembre 2025 au CICAD.

Le thème de cette édition, « Le conseil agricole dans l'enseignement supérieur et les politiques agricoles », réunira les acteurs institutionnels, universitaires et professionnels du secteur agricole.

Lors de son discours, le Ministre a souligné les atouts du Sénégal en matière de formation et de recherche agricoles. Il a mis en avant la synergie entre les universités, l'ISEP et les instituts de recherche, qui constitue un moteur essentiel pour la souveraineté alimentaire, l'innovation et le développement territorial du pays.



**NETWORK
GLOBAL CARGO
WEST AFRICA**

NOS SERVICES FRANCHISING

- IMPORT - EXPORT
- DÉDOUANEMENT
- ENTREPÔT
- FRET MARITIME
- PASSAVANT
- FRET AÉRIEN
- GROUPEMENT
- BESC
- DÉMÉNAGEMENT
- DOCUMENTATION

GLOBAL CARGO
• EXPERTISE LOCALE • RAPIDITÉ
• FIABILITÉ • RÉSEAU INTERNATIONAL

ADRESSE
Via Boscaccio 47
21012
Cassano Magnago
(VA)

TÉLÉPHONE
328.2575836



www.global-cargo-it.com

Entretien avec Dr Mballo Ndiaye, Président de l'association Diaspora Connect

"Mobiliser les talents de la diaspora au service du développement du Sénégal"

Dans un monde en constante mutation, où les mobilités humaines redessinent les frontières du savoir et de l'innovation, la diaspora sénégalaise occupe une place singulière. Porteuse de compétences, d'expériences et d'ambitions, elle représente un levier majeur pour le développement du Sénégal. C'est dans cette perspective qu'est née Diaspora Connect, une association fondée en France, avec pour mission de valoriser le capital humain de la diaspora et de le mettre en relation avec les acteurs du développement au pays.



Pouvez-vous nous présenter en quelques mots l'association Diaspora Connect et ses principales missions ?

Diaspora Connect est une association de loi 1901 créée en France par des Sénégalais. C'est avant tout une plateforme qui vise à valoriser les expertises de la diaspora sénégalaise, en créant des passerelles entre celles et ceux qui vivent à l'étranger et les acteurs du développement au Sénégal.

Notre ambition est simple : connecter davantage le capital humain de la diaspora avec le Sénégal. Mettre les compétences et les savoir-faire des Sénégalais, où qu'ils se trouvent dans le monde, au service du pays. Cela peut passer par l'entrepreneuriat, le transfert de compétences, la recherche, ou encore l'innovation, bien au-delà des seuls transferts

financiers.

Diaspora Connect est née d'un constat : la diaspora africaine, et sénégalaise en particulier, est souvent citée pour l'importance de ses envois d'argent, qui représentent une part significative du PIB. Mais elle est bien plus que cela. Ce sont aussi des femmes et des hommes riches de talents et de connaissances, capables de contribuer directement à l'émergence du Sénégal et de l'Afrique.

C'est pourquoi nous travaillons à mettre en avant ce volet essentiel : le capital humain diasporique, véritable moteur de développement, sur lequel Diaspora Connect souhaite bâtir son action.

Quelles sont les motivations qui vous ont poussé à organiser la Journée de l'Expertise Sénégalaise de la Diaspora à Rennes cette année ?

Nous organisons effectivement à Rennes, le 15 novembre 2025, la Journée de l'Expertise de la Diaspora sénégalaise. Le thème choisi est : "Le capital humain diasporique et souveraineté endogène : vers un nouveau pacte pour le développement du Sénégal."

Diaspora Connect, qui porte cette initiative, a été créée à Rennes. Mais le choix de cette ville ne tient pas seulement à cette domiciliation. Rennes, et la Bretagne plus largement, est une région dynamique, avec une forte communauté sénégalaise et un tissu universitaire riche et diversifié.

Nous voulons en faire un lieu de rencontre privilégié entre les talents de la diaspora, principalement installés dans l'Ouest de la France, mais aussi bien au-delà, et les besoins du Sénégal.

Le choix de Rennes pour cette première édition n'est donc pas un hasard. Et notre ambition est claire : porter Diaspora Connect au-delà de Rennes, organiser d'autres éditions dans d'autres villes, dans d'autres pays, et pourquoi pas sur d'autres continents.

Pourquoi avoir choisi le thème : « Le capital humain diasporique et souveraineté endogène : vers un nouveau pacte pour le développement du Sénégal » ?

On réduit souvent la diaspora sénégalaise à ses transferts d'argent. C'est vrai, ils sont essentiels : ils soutiennent les familles, réduisent la pauvreté et dynamisent l'économie locale. Mais la diaspora, ce n'est pas seulement des fonds.

C'est surtout un capital humain immense. Des femmes et des hommes hautement qualifiés, présents dans tous les secteurs stratégiques, et qui pourraient contribuer directement au développement du Sénégal.

Avec Diaspora Connect, nous voulons changer de regard : passer du simple transfert d'argent au transfert de compétences, de savoir-faire et d'innovation. Car le vrai défi aujourd'hui, c'est de valoriser ce capital humain. C'est lui qui peut porter un développement endogène, souverain et durable pour le Sénégal.

Qu'attendez-vous concrètement des conférences et tables rondes prévues lors de cet événement ?

De cette journée, nous attendons d'abord une prise de conscience. Une prise de conscience des pouvoirs publics, mais aussi de la diaspora elle-même, sur le potentiel immense que représente notre capital humain et l'impact qu'il peut avoir sur le développement de nos pays.

Le 15 novembre sera avant tout une journée de réflexion. À travers un programme riche, nous allons explorer les

opportunités et les défis liés à la mobilisation des expertises et des savoir-faire de la diaspora au service du Sénégal et de l'Afrique en général.

Notre ambition est claire : identifier ce potentiel, analyser les obstacles, et formuler des recommandations concrètes. Ces propositions seront regroupées dans un livre blanc, destiné aux pouvoirs publics, mais aussi à l'ensemble des Sénégalaises et Sénégalais, notamment ceux de la diaspora.

Quels sont, selon vous, les principaux apports de la diaspora sénégalaise en termes de savoir-faire et d'innovation pour le Sénégal ?

Contrairement aux transferts de fonds, largement étudiés et suivis chaque année, il existe encore très peu de travaux sur les transferts de compétences de la diaspora. Pourtant, le potentiel est immense.

De nombreux Sénégalais de la diaspora ont été formés dans de prestigieuses écoles et occupent aujourd'hui des postes stratégiques dans des secteurs clés : énergie, agriculture, transformation des matières premières, santé, numérique... La liste est longue. La diaspora est donc un véritable vivier de savoir-faire et d'expertise de pointe, qui pourrait être mis au service du Sénégal. Le Premier ministre Ousmane Sonko l'a d'ailleurs rappelé récemment lors de son déplacement en Chine : le gouvernement souhaite mieux recenser les compétences des Sénégalais de la diaspora. C'est une démarche que nous soutenons pleinement. D'ailleurs, la création d'une base de données des expertises et des compétences fait partie des projets que Diaspora Connect est déjà en train de structurer.

Quels partenaires institutionnels ou associatifs vous accompagnent dans l'organisation de cette journée ?

Dans le cadre de l'organisation de cette Journée de l'Expertise, Diaspora Connect travaille en étroite collaboration avec plusieurs partenaires clés.

D'abord avec le média Diaspora Actu, très présent au sein de la diaspora grâce à son réseau de correspondants. Je remercie d'ailleurs Malick, qui nous reçoit aujourd'hui et qui est l'un des fondateurs. Diaspora Actu s'implique activement dans l'organisation de cette journée.

Nous collaborons également avec l'Association des Sénégalais de Rennes, l'ARSER, dont l'actuel président fait partie du comité organisateur.

Un autre partenaire important est l'association Doct' Senegal, qui regroupe de nombreux jeunes chercheurs du Sénégal et de la diaspora. C'est un véritable vivier d'expertises, déjà engagé sur la question de l'impact de la recherche pour le développement. Leur slogan résume bien leur démarche : "La recherche au service du développement." Par ailleurs, nous sommes en discussion avec plusieurs structures institutionnelles. Nous serons bientôt reçus par Son Excellence Monsieur Baye Mactar Diop, ambassadeur du Sénégal en

France. D'autres partenaires sont également en cours de finalisation, que nous annoncerons prochainement. Enfin, nous prévoyons d'adresser très bientôt des correspondances officielles aux autorités sénégalaises – la Primate, la Présidence, ainsi qu'à d'autres institutions pertinentes – afin de garantir un accompagnement fort pour cette journée.

À travers Diaspora Connect, envisagez-vous de mettre en place des programmes pérennes après l'événement, pour renforcer les liens entre diaspora et Sénégal ?

Effectivement, notre ambition est de pérenniser Diaspora Connect. C'est d'ailleurs pour cela que nous l'avons structurée sous forme d'association, avec un bureau et des membres.

La Journée de l'Expertise à Rennes est une première étape. Nous en ferons une restitution sous forme d'un livre blanc qui sera largement diffusé. Mais l'idée est d'aller plus loin : d'autres journées suivront, en France, au Sénégal et ailleurs dans le monde. Certaines rencontres seront physiques, d'autres en ligne, pour continuer à réfléchir ensemble sur le rôle que peut et doit jouer la diaspora dans le développement du pays.

Nous travaillons aussi sur un projet structurant : la création d'une base de données sécurisée des expertises sénégalaises de la diaspora. Elle sera accessible via un site web, permettant aux institutions, aux pouvoirs publics ou aux entreprises de trouver facilement des profils qualifiés, et même de publier des offres d'emploi ou des appels à candidatures. Les Sénégalais de la diaspora pourront ainsi valoriser leurs compétences et saisir ces opportunités.

Donc pour répondre clairement : oui, Diaspora Connect a vocation à durer, à grandir, et à devenir un véritable catalyseur pour la valorisation du capital humain de la diaspora au service du développement du Sénégal.

Comment évaluez-vous aujourd'hui la contribution de la diaspora sénégalaise au développement économique et social du pays ?

L'apport de la diaspora sénégalaise au développement du pays est déjà considérable.

Sur le plan économique, les transferts d'argent jouent un rôle majeur : ils réduisent la pauvreté et améliorent concrètement les conditions de vie de nombreuses familles, y compris dans les zones les plus reculées. Ces fonds pourraient toutefois être mieux structurés et orientés vers le financement de projets productifs, notamment dans l'agriculture, l'industrie ou encore les services. On pourrait même imaginer des mécanismes comme une banque d'épargne de la diaspora pour accroître leur impact.

Mais la diaspora, ce n'est pas seulement une contribution financière. C'est aussi un vivier de projets entrepreneuriaux, de création d'emplois, d'innovations, et surtout de transfert de compétences et

de savoir-faire. Chez Diaspora Connect, nous sommes convaincus que ce potentiel est encore sous-exploité et mérite d'être davantage mobilisé pour le développement du Sénégal.

On parle souvent de fuite des cerveaux quand des talents s'installent à l'étranger. C'est une réalité, mais il faut aussi voir l'autre face : grâce à la mondialisation, ces compétences peuvent circuler et être mises au service du pays, même à distance. L'enjeu aujourd'hui n'est donc pas seulement de déplorer les départs, mais de créer les conditions pour que l'expertise de la diaspora profite pleinement au Sénégal.

Quels sont, selon vous, les principaux obstacles qui freinent encore l'implication de la diaspora dans le développement du Sénégal ?

Comme je viens de le dire, la diaspora contribue déjà de façon significative au développement du Sénégal, que ce soit à travers les transferts de fonds ou encore par l'appui direct aux familles, qui relance la consommation et soutient l'économie locale. Mais quand il s'agit de mobiliser davantage les compétences et de transformer ce potentiel en entreprises, en emplois et en valeur ajoutée, plusieurs obstacles subsistent.

D'abord, il y a des freins humains et personnels : sauter le pas de l'investissement ou du retour n'est jamais évident. C'est aussi pour cela que nous organiserons, le 15 novembre, des témoignages de parcours inspirants, pour donner confiance et montrer que c'est possible.

Ensuite, il existe des freins institutionnels : une vision encore insuffisamment claire et ambitieuse du rôle que peut jouer la diaspora, un manque de dispositifs incitatifs et d'accompagnement, notamment dans les secteurs clés comme l'agriculture, l'industrie ou encore le numérique. Pourtant, ce sont des domaines où la diaspora sénégalaise regorge de talents et de projets de pointe. Nous pensons que l'État et les institutions doivent mettre en place des mécanismes plus structurés pour faciliter l'investissement, sécuriser les initiatives et encourager l'innovation. Car, le répète, la diaspora est un vivier de compétences qui peut fortement contribuer à la création de valeur et d'emplois au Sénégal.

Comment Diaspora Connect peut-elle faciliter la valorisation des expertises des Sénégalais établis à l'étranger ?

La première étape pour valoriser les expertises de la diaspora, c'est de les rendre visibles. Trop souvent, ces compétences existent mais restent méconnues des décideurs, des entreprises ou des porteurs de projets. Nous voulons à notre niveau offrir une véritable vitrine à ce capital humain sénégalais présent partout dans le monde.

Cela veut dire mettre en relation les talents de la diaspora avec les besoins du Sénégal : à travers des projets entrepreneuriaux, le transfert de compétences, le mentorat ou encore l'innovation.

Diaspora Connect veut être ce trait d'union entre la richesse de la diaspora et les opportunités de développement au Sénégal.

Quelles opportunités spécifiques voyez-vous pour la diaspora sénégalaise en Europe, notamment en France, pour contribuer davantage au Sénégal ?

La diaspora sénégalaise en Europe, et en particulier en France, dispose d'énormes opportunités pour contribuer davantage au développement du pays.

D'abord sur le plan économique : à travers des projets entrepreneuriaux, des start-up innovantes et la création d'emplois, mais aussi par la transformation et la valorisation des ressources agricoles, l'agroalimentaire, la santé le numérique ou encore de nouvelles pratiques agricoles. Chaque expertise acquise ici peut devenir une solution concrète pour améliorer les conditions de vie des Sénégalais.

Ensuite, il y a la dimension financière : l'épargne, les mécanismes comme les diaspora bonds, ou encore des fonds collectifs qui pourraient financer des projets structurants et alléger la dette publique.

Enfin, il ne faut pas oublier le volet social, déjà très présent, qui peut être renforcé : la solidarité de la diaspora contribue à construire des infrastructures et à soutenir directement les populations.

En résumé, la diaspora a les moyens d'agir à la fois sur le plan économique, social et financier, et de transformer son expérience en Europe en un moteur de développement pour le Sénégal.

Quel message souhaiteriez-vous adresser aux autorités sénégalaises concernant l'intégration de la diaspora dans les stratégies nationales ?

Mon message aux autorités sénégalaises est simple : il n'y a pas deux Sénégal, celui de la diaspora et celui du pays. Il n'y a qu'une seule nation, et chaque Sénégalais, chaque Sénégalais, où qu'il se trouve, doit pouvoir contribuer directement aux projets de développement. Concrètement, cela veut dire associer davantage la diaspora dans les stratégies nationales, dans les appels à projets, et créer des dispositifs incitatifs pour faciliter l'investissement, le transfert de compétences et la mise en réseau.

Aujourd'hui, nos gouvernements sollicitent beaucoup d'entreprises étrangères, ce qui est positif, mais pourquoi ne pas adresser le même appel clair à la diaspora ? C'est une force qui combine le capital humain, les savoir-faire, et une volonté d'agir pour le pays.

Nous saluons déjà les initiatives en cours, comme la création de la Journée nationale de la diaspora le 17 décembre, mais il faut aller plus loin : transformer cette reconnaissance symbolique en leviers concrets de création de valeur, d'innovation et d'opportunités.

En résumé, mon message est d'intégrer pleinement la diaspora comme un partenaire stratégique du développement, et

non comme un acteur périphérique.

Quel message souhaitez-vous adresser à la diaspora sénégalaise installée en France et ailleurs dans le monde ?

Mon message à la diaspora sénégalaise, en France comme ailleurs dans le monde, c'est d'être plus proactive. Nous avons des savoir-faire, des compétences et des expériences précieuses : il est temps de les mettre en mouvement pour contribuer davantage au développement du Sénégal.

Il faut oser saisir les opportunités qui existent, mais aussi en créer de nouvelles, dans l'entrepreneuriat, la recherche, la culture, le numérique ou encore l'agroalimentaire. Ce que nous faisons ailleurs, nous pouvons aussi le faire pour notre pays.

Nous devons aussi nous organiser davantage, travailler ensemble, mutualiser nos énergies autour de projets concrets de création de valeur, d'emplois et d'amélioration des conditions de vie des Sénégalais.

C'est précisément l'ambition de Diaspora Connect : offrir une plateforme qui met en réseau les compétences, permet aux porteurs de projets de lancer des appels à contribution et de trouver des partenaires dans la diaspora ou au Sénégal pour réaliser ensemble des projets utiles au Sénégal.

En résumé, mon message est simple : ne restons pas spectateurs. Faisons de notre expérience à l'étranger une force collective pour transformer le Sénégal.

Qu'aimeriez-vous que les jeunes générations de Sénégalais retiennent de votre parcours et de votre engagement à travers Diaspora Connect ?

Je souhaiterais que les jeunes générations retiennent que l'engagement et la mobilisation de nos compétences peuvent avoir un impact concret sur le développement de notre pays. À travers Diaspora-Connect, mon objectif a toujours été de montrer que chacun, où qu'il soit, peut contribuer au progrès du Sénégal, que ce soit par l'entrepreneuriat, l'innovation, la recherche ou le partage d'expertise. Plus qu'un simple parcours individuel, c'est un exemple de solidarité et de mise en réseau des talents de la diaspora au service du bien commun.

Enfin, que peut-on attendre de Diaspora Connect dans les prochaines années ?

Dans les années à venir, Diaspora-Connect entend intensifier ses actions en mobilisant davantage le capital humain de la diaspora sénégalaise. Nous voulons créer de nouvelles synergies entre experts, entrepreneurs et chercheurs, organiser des forums et journées d'échanges. L'objectif est de devenir un véritable catalyseur de projets innovants, capables de générer un impact durable sur le développement du pays, tout en offrant aux jeunes talents des opportunités de networking et de formation.

Entretien : Malick Sakho

151ÈME SESSION DE L'AG DE L'UNION INTERPARLEMENTAIRE (UIP)

Le président Malick Ndiaye a eu plusieurs audiences bilatérales



En marge de la 151ème session de l'Assemblée générale de l'Union interparlementaire (UIP), qui réunit à Genève les présidents des parlements du monde, le Président de l'Assemblée nationale du Sénégal, Monsieur Malick Ndiaye, a accordé, ce mardi 21 octobre, plusieurs audiences bilatérales à ses homologues, dans le cadre du renforcement de la coopération interparlementaire.

Il s'est d'abord entretenu avec Monsieur Milton Dick, Président du Parlement australien, autour du renforcement des relations parlementaires entre le Sénégal et l'Australie. Les deux parties ont convenu de la mise en place d'un Groupe d'amitié parlementaire, de visites de partage d'expériences, d'un programme de benchmark, ainsi que d'une prochaine visite officielle du Parlement australien au Sénégal, dans le but de développer davantage les relations bilatérales entre les deux pays.

Le Président El Malick Ndiaye a ensuite reçu une délégation du Parlement des Émirats arabes unis, conduite par Monsieur Ahmed Mir Hashim Khoori, également SVP du Groupe Emirates. Les échanges ont porté sur le renforcement des relations bilatérales et économiques entre les deux pays, notamment à travers une coopération parlementaire plus dynamique et tournée vers l'avenir. Le Président de l'Assemblée nationale s'est également entretenu avec Monsieur Musa Hadid, Vice-président du Conseil national palestinien (CNP), qui a tenu à remercier le Sénégal pour ses positions courageuses et constantes en faveur du peuple palestinien. Le Parlement palestinien a sollicité le Président El Malick Ndiaye afin qu'il sensibilise certains de ses homologues africains, dont les pays restent encore en retrait sur la cause palestinienne, notamment lors des votes de résolutions au sein des instances parlementaires internationales. Enfin, le Président El Malick Ndiaye a

reçu Monsieur Austelino Tavares Correia, Président de l'Assemblée nationale du Cap-Vert, dans la perspective d'une consolidation des liens d'amitié et de coopération parlementaire entre Dakar et Praia.

Le Président Correia a exprimé le souhait d'effectuer prochainement une mission de benchmark au Parlement sénégalais, afin de s'inspirer de son modèle organisationnel et de ses réformes.

Wabitimrew.net

Serigne Mboup participe à la rencontre avec les Chambres de Commerce d'Espagne à Madrid



Une importante session de travail s'est tenue à Madrid en octobre 2025 entre l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID), la Chambre de Commerce d'Espagne, plusieurs chambres régionales (Madrid, Cadix, Burgos, Grande Canarie, Dallaé...) et les représentants des Chambres de Commerce d'Afrique de l'Ouest.

de présenter Kaolack comme une ville stratégique d'Afrique de l'Ouest, véritable porte d'entrée vers la Gambie, la Guinée, le Mali et le Nigeria. J'ai insisté sur notre volonté de développer Kaolack pour le Sénégal, à travers des projets concrets, durables et ouverts au partenariat privé-privé. Cet esprit de coopération et d'ouverture doit être au cœur du partenariat euro-africain, que nous voulons faire évoluer en un levier de progrès partagé. M. Mboup a profité de cette occasion pour inviter ses partenaires espagnols et européens à Kaolack à deux événements majeurs notamment le 25 décembre 2025 et le 2 janvier 2026, pour la célébration des 105 ans de la ville de Kaolack et ensuite du 10 au 25 avril 2026, pour la Foire Internationale de Kaolack (FIKA 2026). Ces rendez-vous seront autant d'occasions de renforcer les liens économiques et humains entre l'Europe et l'Afrique, dans une dynamique d'avenir partagée.

Wabitimrew.net

Mission en Espagne



"Ce lundi 27 octobre, M. Amadou Chérif DIOUF, Secrétaire d'État chargé des Sénégalais de l'Extérieur, a été reçu par Mme Elma SAIZ, ministre de l'Inclusion, de la Sécurité sociale et des Migrations. En présence de M. Ibrahim Khalil SECK, Ambassadeur du Sénégal à Madrid, M. Mamadou LO, Consul Général du Sénégal à Madrid, M. Lamine Ka MBAYE, Consul Général du Sénégal à Barcelone et de M. Mouhamadou Bamba FALL, Coordonnateur national des Bureaux d'Accueil, d'Orientation et de Suivi (BAOS), la coopération bilatérale en matière de migration circulaire a été passée en revue. Par la suite, une entrevue avec M. Santiago Yerga COBOS, Directeur Général de la Gestion migratoire, ainsi que des membres du Cabinet de la Secrétaire d'État aux Migrations a permis d'évaluer la mise en œuvre de l'Accord sur la migration circulaire afin d'en corriger les manquements notés. Dans une optique d'amélioration continue, il a notamment été décidé la création d'un Groupe de travail dont les réunions en présentiel ou virtuelles permettront de mettre en accord les différents points de vue sur la question et d'effectuer le suivi-évaluation du programme de migration circulaire". lit t-on sur la page facebook du Secrétariat d'État chargé des Sénégalais de l'Extérieur.

DIASPO-RENNES

FRIK

Miss & Mister

Afrique - Bretagne

QUI SERONT LES PROCHAIN.E.S

REINE ET ROI D'AFRIQUE EN BRETAGNE ?

GRANDE FINALE

LE 06 DÉCEMBRE

ENTRÉE : 30 € (15€ CARTE SORTIR)

18H - 01H DU MATIN

LE BAM

2, RUE ANDRÉ TRASBOT - 35000 - RENNES

Infoline

+33 7 58 20 02 58 / 07 82 04 94 34 diaspoafrikrennes@gmail.com

Miss Afrique - Bretagne 2025

Mister Afrique - Bretagne 2025

TOURNÉE DIPLOMATIQUE À KIGALI ET NAIROBI

Le président Diomaye Faye tisse une nouvelle toile panafricaine



Du 17 au 21 octobre 2025, le président Bassirou Diomaye Faye a entrepris sa première grande tournée en Afrique de l'Est, avec deux escales majeures : le Rwanda et le Kenya. Ce déplacement, hautement symbolique, s'inscrit dans la volonté du chef de l'État sénégalais de redéfinir la diplomatie du Sénégal sur le continent, en misant sur la complémentarité des expériences africaines et le renforcement des liens Sud-Sud.

À Kigali, le devoir de mémoire et la coopération d'excellence

Première étape de ce voyage, le Rwanda a réservé au président sénégalais un accueil à la hauteur des enjeux. Reçu par Paul Kagame, Bassirou Diomaye Faye a entamé sa visite officielle par un moment de recueillement au Mémorial du génocide de Kigali, où il a déposé une gerbe de fleurs et rendu hommage aux victimes. "Ce lieu rappelle à l'Afrique que la paix et la réconciliation sont les conditions de tout développement durable", a-t-il déclaré, saluant le modèle rwandais de reconstruction nationale. Les entretiens entre les deux chefs d'État ont porté sur plusieurs axes stratégiques : la gouvernance publique, la digitalisation de l'administration, la formation technique et professionnelle, ainsi que la coopération judiciaire. Le président Faye s'est dit impressionné par la transformation numérique du Rwanda, devenue une référence sur le continent, et a exprimé sa volonté d'en tirer des enseignements pour accélérer la modernisation du service public sénégalais.

Cette visite a également permis de poser les bases d'un mémorandum d'entente entre Dakar et Kigali sur la formation des cadres, l'échange d'experts et la promotion des start-up africaines. En marge des rencontres officielles, le président Faye a tenu à échanger avec la communauté sénégalaise installée au Rwanda, qu'il a félicitée pour son intégration et son dynamisme. Il a rappelé que "la diaspora n'est pas seulement un maillon économique, mais une véritable ambassade populaire du Sénégal à l'étranger".

Avant de quitter Kigali, le président rwandais Paul Kagame a salué "la vision claire et rafraîchissante d'un dirigeant africain jeune et déterminé à renforcer l'unité continentale", affir-

mant que le Sénégal et le Rwanda "partagent la même foi dans le progrès par la discipline et l'innovation".

À Nairobi, un partenariat économique et énergétique tourné vers l'avenir

La seconde étape a conduit le président Diomaye Faye à Nairobi, capitale du Kenya, où il a été reçu par son homologue William Ruto. Invité d'honneur à la célébration nationale de la Mashujaa Day (Journée des Héros), le chef de l'État sénégalais a pris part à cet événement patriotique, symbole d'unité et de reconnaissance envers les bâtisseurs de la nation kényane.

Les échanges entre les deux présidents ont mis en avant une ambition commune : renforcer les liens économiques et technologiques entre l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique de l'Est. Plusieurs chantiers prioritaires ont été évoqués, notamment la coopération dans les énergies renouvelables, les infrastructures, l'agriculture durable, le commerce intra-africain et la formation des jeunes.

Le Kenya, reconnu pour son leadership dans les technologies vertes et les services numériques (avec le modèle de paiement mobile M-Pesa ou la stratégie "Vision 2030"), représente pour le Sénégal un partenaire clé dans la diversification de son économie. Le président Ruto a, de son côté, salué "la clarté et la sincérité du dialogue engagé par le Sénégal sous la présidence de Diomaye Faye", soulignant la nécessité pour les États africains "de bâtir ensemble des solutions africaines à leurs défis économiques et sociaux".

La délégation sénégalaise a également rencontré des représentants du secteur privé kényan, ouvrant la voie à de futurs partenariats entre entreprises des deux pays.

Un tournant diplomatique pour le Sénégal et pour l'Afrique

Au-delà des accords et des symboles, cette tournée africaine marque un tournant dans la diplomatie sénégalaise. Elle consacre une approche nouvelle : celle d'une présence africaine active, ouverte sur toutes les régions du continent, et non plus confinée à la sphère ouest-africaine.

En s'appuyant sur des modèles de réus-

site africains comme le Rwanda et le Kenya, le président Diomaye Faye veut inspirer un nouvel élan panafricain, basé sur la bonne gouvernance, la souveraineté économique et l'innovation. Cette démarche s'inscrit aussi dans la dynamique de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), dont le Sénégal entend être un acteur moteur. Pour le président Faye, il s'agit de bâtir une diplomatie d'influence, pragmatique et décomplexée, où chaque partenariat africain se traduit par des actions concrètes au service du développement. Son message est clair : l'Afrique doit apprendre à compter sur elle-même, en mutualisant ses forces et en valorisant ses talents.

Un Sénégal au cœur de la renaissance africaine

De Kigali à Nairobi, Bassirou Diomaye Faye a porté la voix d'un Sénégal confiant, ouvert et résolument panafricain. En multipliant les rencontres, les échanges et les gestes symboliques, il a su inscrire son action dans une vision de long terme : celle d'une Afrique unie, connectée et souveraine.

Cette tournée diplomatique, la première d'une telle envergure depuis son élection, aura confirmé une orientation claire de la politique étrangère sénégalaise : tisser des alliances africaines fortes pour construire, ensemble, un continent maître de son destin.

La rédaction

Une délégation de la FONDSI reçue par l'Ambassadeur du Sénégal à Rome



Le samedi 25 octobre 2025, la fondation (FONDSI Nekkal Askan wi - (ETS)) a eu grand honneur d'être reçue par Son Excellence Monsieur Ngor NDIAYE, Ambassadeur du Sénégal à Rome en Italie. C'est une visite au cours de laquelle nous avons eu l'occasion de présenter légalement la Fondation FONDSI-Ets récemment constituée.

Lors de cette rencontre, la délégation de la FONDATION constituée de quelques membres fondateurs et de collaborateurs italiens dont le cabinet d'avocats BARBERIO a eu le plaisir de présenter les objectifs, les missions et les activités de notre fondation.

Celle-ci vise à promouvoir l'intégration des sénégalais en Italie, à soutenir les initiatives de développement au Sénégal et à renforcer davantage les liens coopérant entre les deux pays.

Nous avons également discuté des opportunités de collaboration entre la fondation et l'ambassade, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'entrepreneuriat et de la culture. Son Excellence SEM Ngor Ndiaye a exprimé son intérêt pour les activités de la fondation et a souligné l'importance de la coopération entre les Sénégalais d'Ita-

lie et les autorités sénégalaises pour promouvoir le développement du Sénégal. Nous avons également abordé les questions relatives à la situation des Sénégalais en Italie, notamment l'accès aux services publics, la reconnaissance des diplômes et la lutte contre les discriminations.

Dans cet ordre d'idées, S.E.M NDIAYE a prodigué des conseils en nous incitant à rassembler autant de nos compatriotes Sénégalais possibles pour une adhésion massive à ce projet

En conclusion, la fondation, à sa tête le président M. Abdoulaye NDIAYE, tient à remercier l'ambassadeur pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé de surcroît, un jour férié et pour l'intérêt qu'il a porté à notre fondation.

Nous sommes formellement convaincus que notre collaboration sera fructueuse, productive et ainsi contribuera à renforcer les liens entre les Sénégalais d'Italie et le Sénégal.

Enfin, nous nous réjouissons de poursuivre le dialogue avec l'ambassade du Sénégal à Rome et restons à la disposition pour toute information relative à l'adhésion et aux éventuels partenariats et collaborations.

Le chargé de la communication
de la FONDSI

9ÈME ÉDITION DU FORUM AFRICAGUA

Le Président Malick Ndiaye reçoit Juan Jesús Rodríguez Marichal

Le Président de l'Assemblée nationale du Sénégal, M. Elhadji Malick Ndiaye, a reçu en audience, le jeudi 23 octobre 2025, le Président de la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Navigation de Fuerteventura, M. Juan Jesús Rodríguez Marichal, dans le cadre des préparatifs de la 9ème édition du Forum international Africagua, prévue les 20 et 21 novembre prochains à Fuerteventura, dans les Îles Canaries.

Cette rencontre, placée sous le signe de la cordialité et du respect mutuel, reflète la volonté des deux parties de renforcer les liens économiques, institutionnels et humains entre le Sénégal et les Canaries.

Les échanges ont porté sur la participation du Sénégal à Africagua 2025 et sur les possibilités de coopération concrète dans les secteurs de l'énergie, de l'eau, de l'innovation technologique et du développement durable. Le Président El-

hadji Malick Ndiaye a souligné l'importance pour le Sénégal de s'inscrire activement dans les initiatives internationales dédiées à la transition énergétique et au développement durable.

Un dialogue interparlementaire durable

Pour sa part, M. Juan Jesús Rodríguez Marichal a insisté sur le rôle stratégique d'Africagua comme plateforme de dialogue et de collaboration entre l'Afrique et les Canaries. Il a affirmé que le forum constitue une opportunité unique pour échanger des expériences réussies dans le domaine de l'eau et des énergies renouvelables, et pour accompagner et guider les acteurs sénégalais afin de trouver des financements pour des projets d'envergure. Il a ajouté que le forum permet de développer des projets communs et de renforcer les partenariats économiques et technologiques entre Fuerteventura et le Sénégal.



M. Rodríguez Marichal a également annoncé au Président Elhadji Malick Ndiaye que le Président du Parlement des Îles Canaries a exprimé sa volonté de le recevoir officiellement le 19 novembre prochain, à l'occasion de sa visite à Fuerteventura. Cette rencontre institutionnelle de haut niveau vise à consolider les relations entre les deux institutions parlementaires, à promouvoir un dialogue interparlementaire durable, et à favoriser la coopération législative et institutionnelle sur des thématiques d'intérêt commun, telles que la bonne gouvernance, la durabilité et la coopération décentralisée entre le Sénégal et les Canaries.

Le Président de la Chambre de Commerce a par ailleurs souligné la contribution essentielle de la communauté sénégalaise établie à Fuerteventura, qu'il considère comme un pont vivant entre les deux territoires, notamment dans les domaines de la formation professionnelle, du transfert de technologies, de la gestion durable de l'eau et

de la promotion des énergies renouvelables.

Aux côtés de M. Juan Jesús Rodríguez Marichal se trouvait M. Momar Dieng Diop, Président de la communauté sénégalaise établie à Fuerteventura. Sa présence démontre la relation étroite et continue entre les autorités locales de Fuerteventura et le Sénégal, contribuant ainsi au renforcement des relations culturelles, humaines et économiques entre les deux territoires.

L'audience s'est déroulée dans une atmosphère d'ouverture et de coopération, exprimant la volonté partagée de bâtir un partenariat durable, équilibré et innovant au service du développement, de la coopération et des échanges entre le Sénégal et Fuerteventura.

Elle marque également une étape importante vers une diplomatie économique renforcée et encadrée, orientée vers la valorisation des partenariats stratégiques et la consolidation des relations entre le Sénégal et les Îles Canaries.

Momar Dieng Diop / Espagne

Visite de travail et d'amitié de M. Cheikh Niang à Banjul



Le jeudi 23 octobre 2025, Son Excellence Monsieur Cheikh NIANG, Ministre de l'Intégration africaine, des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur, a effectué une visite de travail et d'amitié à Banjul, auprès de Son Excellence Monsieur Sering Modou NJIE, Ministre des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et des Gambiens de l'Extérieur de la République de Gambie.

La délégation qui l'accompagnait comprenait Monsieur Talla GUEYE, Directeur de la Coopération bilatérale africaine, Monsieur Abass FALL, Conseiller technique, et Monsieur Mamadou KASSÉ, Chef de la Division Afrique de l'Ouest et du Nord.

Au cours de son séjour, le Ministre a été reçu en audience par Son Excellence Monsieur Muhammad B. S. JALLOW, Vice-Président de la République de Gambie, à qui il a transmis un message fraternel de la part du Président de la République du Sénégal, Son Excellence Monsieur Bassirou Diomaye Diakhar FAYE, à l'endroit de Son Excellence Monsieur Adama BARROW, Président

de la République de Gambie, ainsi qu'à l'ensemble du peuple gambien.

Les entretiens cordiaux entre les deux ministres ont permis de réaffirmer la profondeur historique des liens d'amitié, de fraternité et de bon voisinage unissant les deux pays. Ils ont également offert l'occasion de faire le point sur l'état de la coopération bilatérale, d'en apprécier les acquis et d'envisager les voies et moyens de son approfondissement dans un esprit de partenariat mutuellement bénéfique.

Le Ministre a, à cette occasion, réitéré la volonté du Sénégal de continuer à œuvrer au raffermissement des relations sénégalogambiennes, déjà exemplaires, et à l'exploration de nouvelles dynamiques de coopération dans des domaines d'intérêt commun.

En marge de ces échanges, le Ministre Cheikh Niang a adressé une invitation officielle à son homologue gambien pour effectuer une visite au Sénégal, afin de poursuivre le dialogue stratégique entre les deux États et d'enrichir davantage leur partenariat fraternel.

Président Bassirou Diomaye Faye rencontré la communauté sénégalaise établie au Kenya



En marge de sa visite officielle en République du Kenya, le Président Bassirou Diomaye Faye a rencontré la communauté sénégalaise établie dans ce pays, composée majoritairement de hauts fonctionnaires, de cadres et d'entrepreneurs.

Dans une atmosphère conviviale et fraternelle, le Chef de l'État a échangé avec ses compatriotes sur leurs expériences, leurs activités et leur rôle dans le rayonnement du Sénégal à l'étranger.

Le Président Faye a salué leur engagement et leur contribution au développement national, réaffirmant la place centrale de la diaspora sénégalaise dans la stratégie de transformation du pays et dans la promotion de l'image du Sénégal à travers le monde.

JOURNÉE D'INTÉGRATION DE L'AMICALE DES RESSORTISSANTS SÉNÉGALAIS DE RENNES (ARSER)

Une tradition d'accueil et de solidarité renouvelée



Comme chaque année, l'Amicale des ressortissants sénégalais de Rennes (ARSER) a organisé, à l'Université de Rennes 2, sa désormais incontournable journée d'intégration dédiée aux nouveaux étudiants sénégalais. Ce rendez-vous, devenu au fil des années un moment fort de la vie communautaire, a réuni une forte délégation de la diaspora sénégalaise de Rennes, dans une ambiance à la fois conviviale et studieuse. L'objectif de cette journée dépasse largement la simple cérémonie d'accueil. Elle s'inscrit dans une véritable démarche d'accompagnement : conseils pratiques, orientation académique, et assistance sociale pour aider les nouveaux venus à mieux s'adapter à leur nouvelle vie universitaire et à la société française. Car, comme l'a rappelé M. Yaya Diouf, président de l'Amicale, « arriver en France pour étudier est une aventure noble mais souvent semée d'embûches : démarches administratives, logement, isolement, adaptation culturelle... autant de défis que nous devons surmonter ensemble ».

La persévérance et la discipline

Aux côtés de M. Diouf, les membres du bureau de l'Amicale ont livré des communications riches et sincères, abordant sans détour les réalités de la vie estudiantine, mais aussi les perspectives professionnelles après la formation. Loin des discours théoriques, les échanges ont été ponctués de témoignages inspirants, notamment celui de M. Samba Diagne, cadre sénégalais établi à Rennes, qui a partagé avec émotion son parcours académique et professionnel. Son message, centré sur la persévérance et la discipline, a profondément marqué l'assistance : « Rien n'est facile, mais tout devient possible quand on croit en soi et qu'on s'entoure des bonnes personnes ».

Autre moment fort de la journée, la présentation du dernier ouvrage du Dr Landing Biaye, enseignant-chercheur sénégalais à Rennes. Son intervention a suscité un vif intérêt auprès des étudiants, curieux de découvrir la pensée d'un compatriote ayant réussi à s'imposer dans le monde académique français. Ce moment de partage intellectuel a

rappelé combien la réussite de l'un peut servir de modèle pour les autres. Après les échanges, place à la convivialité. Un déjeuner typiquement sénéga-

lais a été offert par l'Amicale, suivi d'une distribution gratuite de fournitures scolaires à destination des nouveaux étudiants, un geste de solidarité hautement apprécié.

La vitalité et la solidarité

Pour clôturer cette journée riche en émotions, le public s'est retrouvé autour de la finale du tournoi de football organisé par l'ARSER. Le match, très disputé, opposait l'équipe Pastef au tenant du titre, Souss. Malgré l'intensité du jeu, la rencontre s'est soldée par un match nul (1-1), symbole d'un équilibre parfait entre fraternité et compétition. La marraine de l'événement, Madame Awa, gérante du restaurant La Marmite Senegaloise, est aussi un profil très intéressant, incarnant le lien entre la communauté estudiantine et le tissu éco-

nomique sénégalais local.

Cette journée d'intégration a une fois de plus démontré la vitalité et la solidarité exemplaire de la communauté sénégalaise à Rennes. Dans une ville où la diaspora est fortement implantée et reconnue pour son dynamisme, de telles initiatives jouent un rôle essentiel : elles permettent aux jeunes d'éviter l'isolement, de s'informer, de s'entraider et de se projeter avec confiance dans leur avenir.

L'ARSER, sous la houlette de Yaya Diouf et de son équipe, confirme ainsi sa place de pilier communautaire, alliant accompagnement, culture et esprit de famille. Une journée réussie, porteuse d'espoir et de fraternité, qui rappelle que la réussite individuelle n'a de sens que si elle s'inscrit dans le partage collectif.

Malick Sakho

Rencontres culinaires internationales

Ce dimanche 19 octobre 2025, la salle Entre 2 Rives de Chavagne a pris des airs de grand marché du monde. L'association SEL (Système d'Échange Local) y organisait la journée « Les Cuisines du Monde », une célébration haute en couleurs et en saveurs, où une vingtaine de nationalités étaient représentées. Une journée placée sous le signe du partage, de la convivialité et de la découverte.

Fondé sur le principe d'un échange de services sans argent, le SEL de Chavagne réunit des habitants de tous horizons autour d'un même idéal : créer du lien social à travers la solidarité et l'entraide. Chacun y met à disposition ses compétences, un coup de main au jardin, une aide informatique, un atelier cuisine, et reçoit, en retour, ce dont il peut avoir besoin.

Sous l'impulsion de son président Philippe Colleu, le SEL s'est imposé comme un acteur incontournable de la vie associative chavagnaise. Chaque mois, les membres se retrouvent autour d'un thème ou d'un intervenant. Mais cette fois, le rendez-vous avait une saveur bien particulière : celle des épices et des recettes venues d'ailleurs. Le voyage a commencé dès l'entrée : les tables, décorées avec soin, proposaient un tour du monde des goûts et des senteurs. Couscous marocain, mafé riz au poisson sénégalais, curry indien, tapas espagnoles, nems vietnamiens, gâteaux bretons... Autant de plats préparés avec générosité par les adhérents du SEL, fiers de partager un morceau de leur culture.

Dans son allocution, Philippe Colleu n'a pas caché sa joie : « Voir toutes ces personnes, de toutes origines, réunies autour de la table, c'est exactement l'esprit du SEL. L'échange ne passe pas seulement par les services, mais aussi par la rencontre, la curiosité, la gour-



mandise. »

Les discussions se faisaient dans une joyeuse cacophonie de langues et d'accents. Entre deux bouchées, on échangeait des recettes, des souvenirs, des histoires de famille. La salle résonnait de rires, de musiques et de parfums mêlés.

Présent lors de la manifestation, M. René Bouillon, maire de Chavagne, a tenu à saluer cette belle initiative citoyenne :

« Chavagne est une commune où se croisent de nombreuses origines et cultures. Cette diversité fait notre richesse collective. Grâce à des associations comme le SEL, nous faisons vivre concrètement le mot « communauté ». »

Le maire a également souligné que l'événement coïncidait avec la Semaine sans écran, rappelant combien il est « essentiel de se retrouver, d'échanger, de cuisiner ensemble, de partager des moments réels et humains ».

Derrière chaque plat présenté se cache bien plus qu'une recette : une histoire, un geste, une mémoire transmise. La cuisine devient ici un langage universel, un trait d'union entre des mondes et des générations.

« Un plat partagé, c'est un peu de soi qu'on offre à l'autre », glissait une parti-

cipante d'origine arménienne, en servant un feuilleté traditionnel.

À travers ces rencontres, Chavagne a prouvé une fois encore que la culture culinaire est un formidable outil de cohésion. En goûtant ensemble, on apprend à se connaître ; en cuisinant ensemble, on se reconnaît.

La journée s'est achevée dans une ambiance de fête et d'amitié. Chacun est reparti le sourire aux lèvres, le cœur léger, et le carnet de recettes un peu plus rempli.

Avant de conclure, Philippe Colleu a remercié les bénévoles, les participants et la municipalité pour leur soutien indéfectible :

« Ce que nous avons partagé aujourd'hui dépasse la gastronomie. C'est une leçon d'humanité, un moment de fraternité. La diversité n'est pas une barrière, c'est une chance. »

À travers cet événement, Chavagne confirme son image d'une commune ouverte, solidaire et fière de sa diversité. Les « Cuisines du Monde » n'étaient pas seulement une fête des papilles, mais un hommage vibrant à ce qui unit les êtres humains : le goût du partage, la curiosité de l'autre et la joie de vivre ensemble.

Malick Sakho

GLOBAL CARGO :UN ITALIEN AU CŒUR DE LA TERANGA

Le parcours inspirant de Loris Mischiatti

Il y a des parcours qui ne se racontent pas seulement, ils s'incarnent dans une manière d'être, de faire et de croire. Celui de Loris Mischiatti, fondateur et directeur général de Network Global Cargo et initiateur du projet Global Cargo West Africa, appartient à cette catégorie. Entre l'Italie industrielle du Nord et les ports vibrants d'Afrique de l'Ouest, cet entrepreneur visionnaire a construit bien plus qu'une entreprise : un pont humain et économique entre les continents.



Tout commence dans les années 1990. Jeune commercial dans le secteur des véhicules industriels, Loris Mischiatti découvre très tôt son goût pour les défis. Dans les années 2000, il se lance à son compte et explore successivement le levage, la construction, les pièces détachées et la vente de véhicules. Mais c'est l'Afrique qui va donner un sens nouveau à son parcours. En exportant du matériel vers le continent, il découvre un univers à la fois complexe et fascinant, où la confiance, la parole donnée et le respect des cultures locales comptent autant que la rentabilité. « Le Sénégal m'a appris la patience et la chaleur humaine », confie-t-il. « Là-bas, tout se construit dans la relation avant le contrat. » Séduit par la Teranga, cette hospitalité si caractéristique du Sénégal, il s'y forge peu à peu une réputation de partenaire

loyal et persévérant. À une époque où il ne parlait ni français ni wolof, il observe, apprend, écoute. « Pour être crédible, il faut maîtriser chaque détail », dit-il. Et c'est cette humilité qui deviendra sa marque de fabrique. De ces années d'expérience est née, en 2022, Network Global Cargo, une société italienne spécialisée dans le transit, la logistique et l'import-export entre l'Europe et l'Afrique de l'Ouest. L'objectif ? Offrir des solutions logistiques complètes et transparentes, allant du transport international au dédouanement, en passant par la livraison porte-à-porte. Mais au-delà des chiffres et des conteurs, Mischiatti a voulu faire de son entreprise un véritable espace de confiance. « Nous ne transportons pas seulement des marchandises, nous transportons des espoirs, des projets,

des vies », explique-t-il avec cette sincérité qui désarme. Conscient du rôle moteur de la diaspora africaine en Europe, Loris Mischiatti pousse plus loin son engagement avec la création de Global Cargo West Africa. Le projet s'adresse directement aux membres de la diaspora désireux de devenir entrepreneurs dans la logistique, le commerce et le transport international. Grâce à un modèle de franchise solidaire, il leur permet de se lancer avec un petit capital, tout en bénéficiant d'une marque reconnue, d'une formation complète, d'un accompagnement personnalisé et d'outils technologiques performants.

Un écosystème économique durable

Les franchisés sont formés, soutenus, connectés à un réseau de partenaires fiables en Europe et en Afrique de l'Ouest, notamment au Sénégal (Dakar), en Côte d'Ivoire (Abidjan), au Nigeria (Lagos) et bientôt en Guinée (Conakry). Cette approche inclusive donne à la diaspora un rôle actif dans le développement du continent, transformant chaque partenaire local en acteur du changement. Loin d'un modèle d'exploitation classique, Loris Mischiatti défend une économie fondée sur la transparence, la collaboration et la dignité. Pour lui, le développement ne peut venir que d'une alliance sincère entre les compétences européennes et l'énergie entrepreneuriale africaine. Il croit à une nouvelle génération d'entrepreneurs africains, honnêtes, compétents et conscients de leurs responsabilités. Son ambition n'est pas d'imposer un modèle venu d'ailleurs, mais de co-construire avec les femmes et les hommes du continent un écosystème économique durable. « Ce que nous construisons aujourd'hui, dit-il, n'est pas seulement une entreprise. C'est une passerelle entre deux

mondes. Nous avons commencé modestement, mais avec conviction. »

Un commerce équilibré et durable

Cette conviction, c'est celle qu'un commerce éthique et humain peut devenir un moteur de dignité et un outil de rapprochement des peuples. Le slogan qu'il aime répéter résume à lui seul sa philosophie : « Seul, on avance vite. Ensemble, on va plus loin ». Au-delà de son activité logistique, Global Cargo joue un rôle clé de "trader" et d'intermédiaire stratégique entre les entreprises italiennes et sénégalaises. Loris Mischiatti et son équipe mettent leur connaissance approfondie des deux marchés au service d'un commerce équilibré et durable. Grâce à ce rôle, de nombreuses entreprises italiennes découvrent les opportunités du marché ouest-africain, tandis que des entrepreneurs sénégalais accèdent à des produits, des technologies et des partenaires fiables en Europe. Cette fonction d'intermédiation dépasse la simple transaction : elle repose sur la confiance, la transparence et le professionnalisme. Global Cargo assure la mise en relation, la négociation, la coordination logistique et le suivi des opérations commerciales, garantissant ainsi la fluidité et la sécurité des échanges. En cela, l'entreprise agit comme un catalyseur du développement économique entre les deux continents. Dans un contexte où les barrières culturelles et administratives freinent souvent les affaires, Global Cargo se distingue par sa capacité à traduire les besoins, les attentes et les valeurs des deux mondes. Loris Mischiatti, fort de son expérience et de son respect profond pour la culture sénégalaise, a su créer un climat de confiance rare. Ce professionnalisme reconnu fait de Global Cargo un partenaire incontournable pour quiconque souhaite bâtir des relations d'affaires solides entre l'Italie et l'Afrique de l'Ouest. Dans un secteur souvent dominé par les grands groupes et la recherche de profits rapides, Loris Mischiatti s'impose comme un entrepreneur de sens et de cœur. Un Italien tombé amoureux de la Teranga, qui fait de la logistique une aventure humaine, et du commerce une histoire de confiance.

Malick Sakho



FORUM REPAD 2025

La diaspora en action pour co-construire le Sénégal de demain



Une vue de la salle lors de la dernière édition. En médaillon M. Bachir Diedhiou, président du Repad.

Le Réseau des Entrepreneurs Pana-Diasporiques (REPAD) signe son grand retour en 2025 avec une ambition affirmée : mobiliser la diaspora africaine autour d'actions concrètes pour le développement économique, social et culturel du Sénégal.

Prévu pour le 15 novembre 2025, le Forum se tiendra sous le thème évocateur : « Diaspora en Action : Investir, Innover et Co-construire le Sénégal 2050 », une thématique qui traduit la volonté de placer la diaspora au cœur de la dynamique nationale de transformation et de modernisation du pays.

Un rendez-vous stratégique avant la Journée nationale de la Diaspora

Organisé à un mois de la Journée nationale de la Diaspora (17 décembre), ins-

tituée par le gouvernement sénégalais, le Forum REPAD 2025 se positionne comme une plateforme de réflexion et d'action.

L'objectif est clair : convertir le potentiel de la diaspora en un levier durable de croissance et d'innovation, en favorisant les synergies entre entrepreneurs, décideurs publics et investisseurs privés. Le forum rassemblera des entrepreneurs, experts, responsables institutionnels, chercheurs et acteurs associatifs venus du Sénégal et de la diaspora africaine installée dans le monde entier. Des conférences, panels, ateliers thématiques et rencontres B2B sont prévus pour favoriser le partage d'expériences, la co-construction de solutions et l'émergence de projets à fort impact.

Trois axes majeurs pour une diaspora

actrice du changement

Le Forum REPAD 2025 s'articule autour de trois grands objectifs :

Valoriser les initiatives entrepreneuriales, sociales et innovantes portées par les membres de la diaspora panafricaine.

Créer des passerelles entre les porteurs de projets, les institutions publiques, les collectivités locales et les partenaires privés afin de renforcer la coopération économique et technique.

Produire des recommandations stratégiques qui seront présentées lors de la Journée nationale de la Diaspora, contribuant ainsi à l'élaboration d'une vision partagée du Sénégal à l'horizon 2050.

Un pont entre la diaspora et le développement du Sénégal

Le Forum REPAD se veut plus qu'un simple événement : c'est une dynamique collective qui reconnaît le rôle central de la diaspora dans la construction du Sénégal de demain.

Avec un engagement fort pour l'investissement productif, l'innovation technologique et la co-construction des

politiques publiques, le REPAD 2025 ambitionne de faire émerger un nouveau modèle de partenariat entre le Sénégal et ses ressortissants de l'extérieur.

Au-delà des débats, ce forum sera également l'occasion de présenter des success stories, de mettre en lumière des porteurs de projets inspirants et de favoriser la création de réseaux durables entre acteurs du développement.

Une diaspora mobilisée pour le Sénégal 2050

En plaçant la diaspora au cœur de la réflexion stratégique nationale, le Forum REPAD 2025 répond à une exigence de son temps : faire du capital humain, de la créativité et des ressources de la diaspora des moteurs de transformation du Sénégal.

Le rendez-vous du 15 novembre 2025 s'annonce donc comme un temps fort de la mobilisation panafricaine, où talents, idées et initiatives convergeront pour bâtir ensemble un Sénégal inclusif, innovant et prospère à l'horizon 2050.

Falilou Thiane

SIIMMOAF 2025 : la grande soirée de l'investissement immobilier en Afrique revient à Paris !

Le Club Immobilier EuroP'Afrique (CIEPA) organise la 3ème édition du SIIMMOAF le jeudi 20 novembre 2025 à 18h à Paris.

Une soirée inspirante dédiée au financement immobilier et aux opportunités d'investissement entre l'Europe et l'Afrique.

Des intervenants de haut niveau partageront leurs expériences et analyses : Marc Konan (Cofina Services France), Abdoul Kassé (Banque de l'Habitat du Sénégal France), Hamed Bada (Fédération Togolaise de l'Immobilier), Mohamed Ouattara (BCEAO), Pierre Nahum (Société Générale) et Regis Eya'a (AXID).

Au programme, les tendances économiques, l'accompagnement des diasporas, la confiance et la conformité et le financement immobilier.

Le SIIMMOAF 2025 est le rendez-vous incontournable de la diaspora et des experts du secteur pour apprendre, échanger et concrétiser ses projets immobiliers en Afrique.

F.T

PRÉSENTENT

WALLY B. SECK

SOIRÉE DE GALA

15 NOV 2025
A PARTIR DE 23H

SALLE CLARIDGE (BRUXELLES)
24 CHAUSSEE DE LOUVAIN 1210

PREVENTE FOSSE : 70€ VIP : 130€
PRESTIGE : 150€ CARRE D'OR : 200€

JOUR-J FOSSE : 80€ VIP : 150€
PRESTIGE : 180€ CARRE D'OR : 250€

RESERVATION & INFOS : 046 763 57 46 | 046 574 10 99

En partenariat avec Diaspora Magazine

INTERVENANTS SIIMMOAF 2025

3ème édition

la MAISON de l'AFRIQUE

SIIMMOAF
Soirée de l'Investissement
Immobilier en Afrique

Orange Money Europe

Marc KONAN
Directeur général
COFINA SERVICES
FRANCE

Abdoul KASSE
Directeur Filiale
BANQUE DE L'HABITAT
DU SENEGAL FRANCE

Hamed BADA
Secrétaire général
de la FÉDÉRATION TOGOLAISE
DE L'IMMOBILIER

Mohamed OUATTARA
Cadre Supérieur à la
BCEAO et Auteur

Pierre NAHUM
Directeur de projet
transformation
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Regis EYA'A
Banquier d'Affaires et
Membre du Board AXID

Rencontrez des experts de la diaspora et d'Afrique pour réussir vos projets immobiliers en toute confiance !

JEUDI 20 NOVEMBRE 2025 | PARIS, 18H

Scan me

07 53 61 14 94
07 45 90 59 91

www.ciepa.immo

contact@ciepa.immo

IBRAHIMA NIANE, UNE FIERTÉ SÉNÉGALAISE À LA TÊTE DU SYNDICAT FILLEA-CGIL DE BRESCIA

Le parcours exemplaire d'un homme de conviction



C'est une première historique en Italie. Un Sénégalais, Ibrahim Niane, a été élu secrétaire général de la Fillea-CGIL de Brescia et de sa province, l'un des plus importants syndicats du secteur du bâtiment au sein de la Confédération générale italienne du travail (CGIL). Une élection qui marque un tournant symbolique dans le paysage syndical italien, mais surtout une immense fierté pour la communauté sénégalaise de Lombardie, particulièrement nombreuse à Brescia. Âgé de 45 ans, Ibrahim Niane est originaire de la banlieue pikinoise, au Sénégal. Parti très jeune à la recherche d'un avenir meilleur, il débarque d'abord en France en 1990, avant de s'installer un an plus tard en Italie, à Naples, où il exerce le métier de boulanger. Loin d'imaginer le destin qui l'attendait, il enchaîne les expériences professionnelles dans différentes régions, notamment à Côme en 1992, avant de s'enraciner définitivement dans le nord de la Péninsule. Très tôt, Niane découvre le monde syndical et s'y engage corps et âme. En 1993, il adhère à la CGIL, séduit par ses valeurs de solidarité et de défense des

travailleurs. Année après année, il s'impose comme une voix forte, respectée, écoutée. Sa rigueur, sa proximité avec les ouvriers, son sens du dialogue et de la justice sociale finissent par lui ouvrir les portes des plus hautes responsabilités. **Un engagement sincère et constant** De 2016 à 2024, il occupe le poste de secrétaire général de la Fillea de Brescia, avant d'être nommé secrétaire général de la Fillea Lombardie, où il supervise désormais un vaste réseau syndical dans l'une des régions les plus industrielles et dynamiques d'Italie. Ce qui distingue Ibrahim Niane, au-delà de sa brillante ascension, c'est son engagement sincère et constant en faveur des travailleurs, sans distinction d'origine. « Je suis content et très honoré de pouvoir représenter cette organisation. Je serai le secrétaire général de tous », a-t-il déclaré après son élection, rappelant que 40 % des membres de la Fillea sont issus de l'immigration. Une donnée éloquentes qui témoigne de la diversité du monde ouvrier italien, mais aussi de la place de plus en plus forte qu'y occupent

les étrangers, notamment les Sénégalais. En Lombardie, où la communauté sénégalaise est particulièrement dynamique et organisée, le nom d'Ibrahim Niane résonne depuis longtemps. À Brescia, où réside l'une des plus fortes concentrations de Sénégalais en Italie, il est perçu comme un modèle de réussite, un repère moral et social, un homme qui n'a jamais renié ses racines malgré son intégration exemplaire dans la société italienne.

Un simple succès personnel

Toujours proche de ses compatriotes, il n'hésite pas à s'impliquer dans les initiatives communautaires, sociales ou associatives, pour défendre les droits des travailleurs immigrés, encourager la formation professionnelle et promouvoir une meilleure cohabitation entre les différentes communautés. Son parcours inspire toute une génération de jeunes Sénégalais qui voient en lui la preuve qu'avec le courage, la discipline et la persévérance, il est possible de gravir les plus hauts sommets, même loin de sa terre natale. L'élection d'Ibrahim Niane à la tête de la Fillea de Brescia dépasse le cadre d'un simple succès personnel. Elle symbolise la reconnaissance d'une communauté, celle des Sénégalais d'Italie, travailleurs infatigables, artisans du développement



économique de la Lombardie. C'est aussi un signal fort envoyé à toute la société italienne : l'intégration n'est pas un slogan, mais une réalité incarnée par des figures comme Niane, qui, par leur sérieux et leur engagement, contribuent à bâtir des ponts entre les peuples. En Ibrahim Niane, la Lombardie a trouvé un syndicaliste intègre et compétent. La communauté sénégalaise, elle, y voit l'un de ses plus beaux symboles de réussite, un fils du pays qui fait briller le drapeau national au-delà des frontières.

Malick Sakho



TONTINE
TERRAIN
TONTINE LAND

Achetez votre terrain
Buy your land

- Sans passer par la banque
- Sans taux d'intérêt
- Signature d'un contrat
- Assurance comprise
- Accessible à tous

- No need for bank loans
- With zero rate interest
- Signature of a contract
- Including insurance
- Available for everyone



YENE - TOUBAB DIALAW

295€
sur 18 mois
during 18 Months
Capital: 5370 €
A partir de 150 m2



Investissez Malin !
Invest smart !

FRANCE
+33 7 6622 80 43

SENEGAL
+221 77 1572048



info@diaaryeemou-invest.com

www.diaaryeemou-invest.com

Aly Baba Faye (Italie) - Abdoulaye Wade (Espagne)

Dans l'ombre des grandes avenues européennes ou au cœur des quartiers de nos diasporas, certains Sénégalais ont laissé une empreinte qui dépasse les frontières. Bien qu'aujourd'hui disparus, leur énergie, leur engagement et leur générosité continuent d'inspirer les communautés et ceux qui les ont connus. Cette nouvelle rubrique de Diaspora Magazine rend hommage à ces illustres fils du Sénégal, partis trop tôt mais dont les vies restent des modèles d'excellence, de solidarité et de fidélité à leurs racines.

Pour ce premier numéro, nous célébrons la mémoire d'Aly Baba Faye, figure emblématique de la diaspora sénégalaise en Italie, et d'Abdoulaye Wade en Espagne, modèle d'engagement et de rayonnement en Espagne. À travers leurs parcours, c'est tout un pan de l'histoire de la diaspora qui se raconte, empreint de courage, de passion et de dévouement.

Feu Aly Baba Faye



Une conscience de l'immigration s'éteint, un symbole demeure. C'est un vent de profonde tristesse qui a soufflé sur la communauté sénégalaise d'Italie ce 7 septembre 2024. En ce jour, Rome a vu s'éteindre l'un de ses plus grands symboles de l'engagement et de la dignité migrante : Aly Baba Faye, sociologue, militant, et pionnier de la cause des immigrés. Il avait 63 ans. Son nom restera à jamais gravé dans la mémoire collective de ceux qui, venus d'ailleurs, ont trouvé en lui une voix, une boussole, un frère.

Né à Rufisque, au Sénégal, Aly Baba Faye appartenait à cette génération d'hommes qui ont su transformer l'exil en espace de combat et de construction. Arrivé en Italie en 1984 pour poursuivre ses études universitaires, il s'impose très tôt comme l'une des figures les plus lucides et les plus déterminées du mouvement antiraciste italien.

Dans une péninsule encore marquée par les crispations identitaires, il défend sans relâche la dignité des travailleurs étrangers et milite pour la reconnaissance de leurs droits.

Son engagement le conduit à la tête de la Coordination des Associations Sénégalaises en Italie (CASI), d'où il participe à l'organisation de la première manifestation nationale contre le racisme, en 1989, après l'assassinat de l'ouvrier agricole Jerry Masslo. Ce jour-là, un souffle nouveau parcourt l'Italie : celui de la solidarité entre peuples.

Aly Baba Faye ne se contentait pas de dénoncer. Il construisait. Visionnaire, il est le premier immigré à accéder à des postes de responsabilité dans les grandes institutions italiennes.

En 1991, il est élu à la tête de la Coordination nationale des travailleurs immigrés de la CGIL, le plus important syndicat du pays. Là, il met en place des programmes de formation et de promotion des cadres étrangers, ouvrant la voie à une nouvelle génération de militants et de syndicalistes issus de la diaspora.

En 2002, il rejoint le Parti de la Gauche Démocrate (DS), où il pilote un ambitieux projet de participation politique des immigrés. Coordinateur national du Forum sur l'immigration, puis responsable des politiques migratoires du parti de 2004 à 2006, il devient un acteur incontournable du dialogue sur l'intégration en Italie.

Entre 2013 et 2018, son expertise le mène au Ministère de l'Intérieur, où il officie comme conseiller du vice-ministre Domenico Manzione. Toujours fidèle à sa mission, il œuvre à une meilleure représentation des communautés étrangères au cœur des institutions italiennes.

Récompensé par de nombreuses distinctions, dont le Prix Méditerranée en 2003, Aly Baba Faye a su donner une profondeur intellectuelle et humaine à la question migratoire. Docteur en sociologie, consultant, formateur, il liait constamment la théorie à l'action, la recherche au terrain, la parole à la cohérence.

Son passage à l'ISTAT a contribué à une meilleure compréhension statistique et humaine des flux migratoires, et son comité de réflexion, Waxtaanu Diaspora, reste un espace vivant de pensée et de transmission entre l'Italie et le Sénégal.

Mais au-delà des titres et des fonctions, ceux qui l'ont connu se souviendront surtout de l'homme. Droit, exigeant, profondément humain, Aly Baba Faye était de ceux qui écoutent avant de parler, et qui préfèrent agir plutôt que paraître. Son regard, toujours vif, traduisait la conviction qu'un autre monde est possible, un monde où la couleur de la peau ou le lieu de naissance ne seraient plus des frontières.

Son décès laisse un vide immense. À Rome comme à Dakar, les hommages se multiplient. La communauté sénégalaise d'Italie, les organisations antiracistes, les syndicats et les institutions qu'il a marquées de son empreinte s'inclinent devant sa mémoire.

Son corps sera rapatrié à Rufisque, sa ville natale, pour reposer auprès des siens. Là-bas, sur cette terre qu'il n'a jamais cessé de chérir, son souvenir continuera d'éclairer le chemin de ceux qui poursuivent son combat.

Aly Baba Faye n'est plus. Mais son œuvre, elle, demeure vivante.

Dans chaque migrant qui lève la tête avec dignité, dans chaque jeune de la diaspora qui refuse le renoncement, dans chaque main tendue entre deux cultures, il y a un peu de l'esprit d'Aly Baba. Un esprit libre, fier et profondément humain.

Malick Sakho

Feu Abdoulaye Wade



C'est avec une immense tristesse et une émotion profonde que la communauté sénégalaise d'Espagne a appris le rappel à Dieu de notre frère, ami et compatriote Abdoulaye Wade, président de l'Association des Sénégalais Teranga Vizcaya, survenu le samedi 11 octobre 2025 à Bilbao, des suites d'un malaise soudain. Son départ brutal a plongé dans la consternation non seulement la communauté sénégalaise de Bilbao, mais aussi l'ensemble de nos compatriotes établis en Espagne et au-delà. Abdoulaye Wade, affectueusement appelé Prési, n'était pas qu'un président d'association : il était un repère, une boussole morale et un serviteur infatigable de la cause communautaire.

Un homme de dignité

Tout au long de sa vie, Abdoulaye Wade fut un homme de dignité, d'engagement et de service. Profondément humain, il se distinguait par son humilité, sa disponibilité et son sens du devoir. Toujours à l'écoute, il savait accueillir chacun avec un sourire, une parole réconfortante ou un geste de solidarité. Pour lui, chaque membre de la diaspora comptait, chaque voix méritait d'être entendue, chaque difficulté appelait une réponse collective.

Sous sa direction, l'Association Teranga Vizcaya a connu un essor remarquable. Grâce à sa vision et à sa capacité de rassembler, il en a fait un modèle de cohésion, d'entraide et de solidarité, où chaque Sénégalais trouvait non seulement une oreille attentive, mais aussi une main tendue. Il a su transformer cette structure associative en une véritable famille élargie, un espace de dialogue et de fraternité fidèle à la

signification même du mot Teranga, cette hospitalité sénégalaise ouverte, sincère et généreuse.

Abdoulaye Wade croyait en la force du collectif, en la valeur du travail bien fait et en la responsabilité partagée de renforcer l'esprit d'union, la confiance et la solidarité au sein de la communauté. Son action dépassait largement les frontières de Bilbao. Il participait activement aux initiatives fédératrices de la diaspora sénégalaise en Espagne, travaillant main dans la main avec d'autres associations, consulats et institutions locales.

Un vide immense

Toujours présent dans les moments difficiles, toujours en première ligne lorsqu'il s'agissait de soutenir une famille en deuil, d'aider un compatriote en difficulté ou d'organiser un événement communautaire, Abdoulaye Wade incarnait le dévouement et la solidarité en action.

Son départ laisse un vide immense, mais aussi un héritage précieux : celui d'un homme qui a su donner sans compter et servir sans attendre de retour. Il laisse le souvenir d'un leader humble et d'un homme de foi pour qui la fraternité n'était pas un mot, mais une manière de vivre.

Abdoulaye Wade nous lègue un message clair : là où il y a unité, il y a force ; là où il y a service, il y a grandeur. Son nom restera associé à la générosité, à la rigueur morale et à la constance dans l'effort collectif. Dans la mémoire de ceux qui l'ont connu, il demeurera ce frère attentif, ce conseiller avisé, ce pilier de la communauté dont la présence rayonnait de bienveillance.

En ces heures de recueillement, la communauté sénégalaise d'Espagne s'unit d'une seule voix pour adresser ses condoléances les plus émuës à sa famille, à ses proches, à ses amis et à l'ensemble des membres de l'Association Teranga Vizcaya. Nous partageons leur peine et leur douleur, tout en nous souvenant avec gratitude de tout ce qu'il a accompli.

Puisse le Tout-Puissant accueillir son âme dans Sa miséricorde infinie, lui accorder le repos éternel et récompenser ses bonnes actions. Qu'Il apaise les cœurs de ceux qu'il laisse derrière lui et qu'Il perpétue son œuvre à travers ceux qu'il a soutenus et rassemblés.

Repose en paix, cher Prési.

Ton souvenir restera vivant, ton œuvre continuera de guider.

Ta lumière ne s'éteindra jamais dans nos cœurs.

Momar Dieng Diop

TROISIÈME COUPE DU MONDE D’AFFILÉ

Le Sénégal entre dans la cour des grands



L’histoire continue de s’écrire pour le football sénégalais. Après les épopées de 2018 en Russie et de 2022 au Qatar, les Lions de la Teranga ont décroché leur troisième qualification consécutive pour la Coupe du monde 2026, coorganisée par les États-Unis, le Canada et le Mexique. Un exploit historique qui confirme le Sénégal comme l’une des puissances majeures du football

africain.

Une qualification maîtrisée

Solides et inspirés, les hommes d’Aliou Cissé ont terminé en tête de leur groupe de qualification, devant des adversaires redoutables. Portés par une nouvelle génération prometteuse, épaulée par les cadres expérimentés, les Lions ont su conjuguer talent, discipline et mental

pour franchir une nouvelle étape dans leur marche vers l’élite mondiale. Le capitaine Kalidou Koulibaly, véritable pilier de la défense, a salué « la continuité d’un travail collectif entamé depuis plusieurs années ».

Un modèle de stabilité et d’ambition

Ce parcours n’est pas le fruit du hasard. Derrière ces performances, on retrouve un bon staff, la vision de la Fédération sénégalaise de football et le soutien constant du public. Depuis le sacre continental à la CAN 2021, le Sénégal s’est imposé comme une référence en Afrique, combinant rigueur tactique et engagement patriotique. Le pays tout entier a célébré cette qualification comme un symbole de persévérance.

Objectif : dépasser le quart de finale

Avec cette troisième participation consécutive, les Lions ne veulent plus se contenter de bien figurer. Leur objectif est clair : franchir un nouveau cap et atteindre le dernier carré. Le Sénégal compte sur ses stars — Édouard Mendy, Ismaïla Sarr, Nicolas Jackson, Pape Matar Sarr — mais aussi sur une relève ambitieuse issue des académies locales, à l’image de Génération Foot et Diambars.

Une fierté nationale et continentale

En se hissant parmi les habitués du Mondial, le Sénégal confirme que le football africain progresse. Le pays devient un modèle de continuité, de professionnalisme et de patriotisme sportif. Les Lions ne se contentent plus de rugir : ils inspirent tout un continent.

Falilou Thiane

Can 2025 : Qui succédera à la Côte d’Ivoire ?

La prochaine Coupe d’Afrique des nations se jouera au Maroc du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026. La planète football africain a déjà les yeux tournés vers le Maroc. Le royaume chérifien accueillera du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026 la 35ème édition de la Coupe d’Afrique des nations (CAN), un rendez-vous très attendu qui s’annonce grandiose, aussi bien sur le plan sportif qu’organisationnel. Après le triomphe de la Côte d’Ivoire en 2024, une question brûle toutes les lèvres : qui lui succédera au sommet du football africain ?

Le Maroc, vitrine du football africain

Le Maroc se prépare à offrir une CAN digne de son ambition continentale. Fort de ses infrastructures modernes – stades rénovés, réseaux routiers et hôteliers performants – le pays hôte veut marquer les esprits. Rabat, Casablanca, Marrakech, Tanger, Agadir et Fès sont pressenties pour accueillir les rencontres, dans un esprit de fête et de ferveur populaire.

Des favoris aux ambitions affirmées

Championne en titre, la Côte d’Ivoire défendra chèrement son trophée avec une génération dorée emmenée par Sébastien Haller, Franck Kessié et Simon Adingra. Mais la concurrence sera rude. Le Sénégal, auteur de deux finales consécutives et porté

par sa régularité depuis plusieurs années, vise un nouveau sacre pour confirmer son statut de puissance africaine. Le Maroc, demi-finaliste du Mondial 2022, jouera à domicile avec une motivation décuplée. L’Algérie, le Nigeria, l’Égypte et le Cameroun auront également leur mot à dire, chacun nourrissant l’espoir de reconquérir le trône continental.

Une CAN aux enjeux multiples

Au-delà du prestige sportif, cette édition sera un test grandeur nature pour le Maroc, qui espère démontrer sa capacité à accueillir de grands événements internationaux, à l’image du Mondial 2030 qu’il coorganisera. Sur le plan symbolique, la CAN 2025 marquera aussi la fin d’un cycle pour plusieurs stars africaines et le début d’une nouvelle génération qui s’impose déjà sur les terrains européens. L’Afrique en fête Entre le 21 décembre 2025 et le 18 janvier 2026, les 24 nations qualifiées feront vibrer tout un continent au rythme des buts, des chants et des drapeaux. L’Afrique du football s’apprête à vivre un nouveau chapitre de son histoire. Et à la fin, une seule question comptera : qui succédera à la Côte d’Ivoire ?

Falilou Thiane

De mère sénégalaise, Kevin Boubacar Filling intéresse Manchester United !

L’avant-centre de 16 ans est sur les petits papiers de Manchester United qui essaiera de le signer lors du prochain Mercato d’hiver en Janvier. Pensionnaire du club suédois d’AIK Fotboll, Kevin Filling pourrait déménager du côté de la Premier League anglaise où Manchester United lui fait les yeux doux. Mieux, le club d’Old Trafford serait même déjà en négociations avancées avec l’AIK pour le jeune attaquant. D’origine sénégalaise de par sa mère, Kevin Boubacar Filling a marqué trois buts en dix matchs disputés toutes compétitions confondues cette saison. Avec une valeur marchande estimée à 3 millions d’euros, l’avant-centre qui évolue avec les U18 de la Suède, est aussi convoité par certains clubs de Bundesliga selon SkysportDeutschland.

Coupe du Monde U17 – FIFA Qatar 2025 : le Sénégal vise l’exploit

Le Sénégal s’apprête à écrire une nouvelle page de son histoire footballistique. Qualifiés pour la Coupe du Monde U17 de la FIFA – Qatar 2025, les jeunes “Lionceaux” représenteront fièrement la nation dans cette compétition mondiale qui regroupe l’élite des moins de 17 ans.

Un groupe équilibré et ambitieux La liste des 21 Lionceaux dévoilée fin octobre par le sélectionneur met l’accent sur la jeunesse locale. On y retrouve notamment le gardien Birame Faye (Taiba FC), le capitaine Mamadou Diop (Diambars FC) et le buteur prometteur Vincent Gomis (Génération Foot). Logé dans le groupe C, le Sénégal croisera le fer avec la Croatie (3 novembre), le Costa Rica (6 novembre) et les Émirats arabes unis (6 novembre). Un groupe homogène, où tout semble possible. Rayyan Dimanche 9 novembre 2025 En cas de qualification, les huitièmes de finale se joueront à partir du 13 novembre 2025.

La mascotte des JOJ 2026

Le monde entier a découvert la mascotte des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) Dakar 2026. Elle s’appelle Ayo. Elle a été dévoilée au Grand Théâtre de Dakar, devant le Président de la République Bassirou Diomaye Faye, le Premier ministre Ousmane Sonko et plusieurs autres personnalités.



Lysa propose sa cuisine africaine à emporter sur les marchés



Avec Ana'yah food, Lysa Mve Mengone, de Servon-sur-Vilaine (Ille-et-Vilaine), propose sa cuisine africaine sur différents marchés locaux, près de Rennes.

Depuis quatre ans, Lysa Mve Mengone, Gabonaise, habite Servon-sur-Vilaine (Ille-et-Vilaine), avec Monfang, son époux et ses enfants. Ce sont des passionnés de cuisine africaine. Depuis juillet 2023, Lysa proposait des

plats à emporter, cuisinés chez elle, à Servon. Aujourd'hui, ce sont les marchés locaux qui accueillent Ana'yah food, nom de l'entreprise, à Brécé, Acigné, Servon et occasionnellement Cesson-Sévigné.

Menu africain

Lysa, venue en France en 2007 pour terminer ses études de comptabilité, se consacre désormais à la fabrication et vente de « ces produits de cuisine africaine colorée et exotique ».

Le menu africain est essentiellement constitué d'un plat avec viande, poulet, poisson, bœuf, végétarien, cuisinés à l'africaine et accompagné de sauces : sauce mafé (au beurre de cacahuètes) comme le poulet mariné, ou de frites de bananes plantain (allocos) Le rougail est composé de saucisse fraîche et fumée ou végétarienne.

Service traiteur

Côté desserts : muffin de patates douces

coco, tiramisu à la mangue, et jus de bisap (jus de fleurs d'hibiscus) avec un peu d'orange, car les « Africains possèdent et mangent beaucoup de fruits, fruits que j'introduis dans les desserts. »

Ana'yah food propose aussi ses services pour les séminaires, repas et service traiteur pour entreprise, mariages, fêtes, anniversaires...

Journal de Vitré

Rencontre franco-sénégalaise sur l'Économie sociale solidaire en marge du GSEF 2025 à Bordeaux

À l'occasion de la septième édition du GSEF, Serge Papin, ministre des PME, du Commerce, de l'Artisanat, du Tourisme et du Pouvoir d'Achat, également en charge de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), a rencontré son homologue sénégalais, le Alioune Badara DIONE PhD, Ministre de la Microfinance et de l'Économie Sociale et Solidaire, accompagné de Son Excellence Monsieur Baye Mactar Diop, Ambassadeur du Sénégal en France et de leurs proches collaborateurs pour une séance de travail consacrée aux enjeux de l'économie sociale et solidaire.

Les échanges ont permis un partage de vision entre les gouvernements français et sénégalais sur l'ESS.

À cette occasion, Monsieur Papin a salué les avancées du Sénégal dans le domaine de l'ESS et souhaité le renforcement de la coopération entre les deux pays, notamment pour promouvoir l'inclusion financière des acteurs de l'ESS.

Pour sa part, le Dr Alioune Dione a remercié son homologue pour cette rencontre et félicité le gouvernement français pour l'organisation réussie du GSEF 2025. Il s'est également réjoui que Bordeaux soit dans la continuité et l'amplification des résultats de Dakar 2023, et souligné les excellentes relations entre la France et le Sénégal.

Les deux ministres ont salué les convergences de vues entre leurs pays sur l'ESS et échangé sur les bonnes pratiques de part et d'autres

Pour concrétiser ces échanges, ils ont proposé la mise en place d'un comité technique afin d'explorer des pistes de coopération sur l'ESS entre le Sénégal et la France.

Cette rencontre marque une étape importante dans le renforcement des liens entre la France et le Sénégal autour de l'Économie Sociale et Solidaire.

Source : ME

Le Pm Ousmane SONKO a reçu la Vice-Présidente de la Commission de la CEDEAO



Le Premier ministre Ousmane SONKO a reçu, ce jeudi 30 octobre 2025, la Vice-Présidente de la Commission de la CEDEAO, Madame Dantien Larbli TCHINT-CHIBIDJA.

L'entretien a porté sur l'état d'avancement du Centre d'alerte précoce et de réponse de la CEDEAO. Celui-ci sera opérationnel au Sénégal dans les meilleurs délais. Le Centre d'alerte contribue à la prévention et à la coordination de la réponse aux risques liés à la sécurité humaine.

Déthié Fall au Sommet de Luanda pour promouvoir les projets d'infrastructures du Sénégal



Le Sommet de Luanda consacré au financement des infrastructures a ouvert ses portes ce mardi 29 octobre 2025. Le ministre des Infrastructures, Déthié Fall, est sur place pour représenter le Chef de l'État, Bassirou Diomaye Faye. L'événement est présidé par le Président angolais João Manuel Gonçalves Lourenço. À noter que plusieurs personnalités du continent y participent, notamment le Président du Togo, Faure Gnassingbé, ainsi que l'ancien Président du Niger, Mahamadou Issoufou.

Déthié Fall a profité de cette tribune pour présenter la vision du Chef de l'État, Bassirou Diomaye Faye, ainsi que ses projets pour le développement d'infrastructures modernes et utiles au service d'une Afrique intégrée, connectée et prospère.

O.B.N

Journée nationale
DIASPORA
de la
1^{ère} Édition

Jusqu'au 15 novembre 2025
donnez votre avis ici.

www.jubbanti.sec.gouv.sn
[/contribution-journee-nationale-diaspora](http://contribution-journee-nationale-diaspora)

17
décembre
2025

DIASPORA - N° 06 Novembre 2025



à partir de
1,90€

Envoyez de l'argent au

Sénégal

Retrait en espèces · Mobile Wallet · Dépôt Bancaire

Money where you need it